

BASKET

Un classique ce soir à Cholet avec la venue de Pau-Orthez

Quand Cholet-basket reçoit l'Élan Béarnais flotte comme un air de derby. Les deux équipes vaincues en Euroligue ont besoin de se racheter en championnat.

Pro A. – Pau-Orthez à la Meilleraie, samedi (20 h 30)

Leader en recherche de collectif

Pour être en tête du championnat, en compagnie de l'ASVEL, Pau-Orthez n'en est pas moins en délicatesse avec son collectif, actuellement. Un mal qui ne pardonne pas au plus haut niveau européen, ainsi qu'en attestent les derniers résultats d'Euroligue.

On a bougé beaucoup, et sans doute trop, au sein de l'effectif béarnais durant l'intersaison. C'est ainsi que quatre joueurs majeurs, voire cinq, ont quitté le Palais des Sports, avec, dans l'ordre de disparition, Laurent Foirest, Josh Grant, Juan Aïsa, Emmanuel Davis et Dwayne Scholten. Une grande lessive qui aura laissé davantage de traces que prévu, comme en témoignent les quatre défaites d'affilée que vient de concéder l'Élan béarnais sur le front continental.

Celle de mercredi soir n'étant pas la moins cruelle, puisqu'arrivée à domicile devant le petit Poucet du groupe D, Podgorica, jusque-là incapable de s'octroyer le moindre succès. Une sérieuse désillusion qui place désormais les Palois en position des plus délicates pour la suite des festivités, et qui en rappelle une autre, sur le plan hexagonal, cette fois.

Le 23 octobre, Pau-Orthez se rendait en Limousin, et en revenait les valises un peu pleines à son goût : 15 points (83 - 68). « Collectivement, on stagne, avait cette semaine Claude Bergeaud. Et il y a du pain sur la



Didier et Thierry Gadou demeurent deux piliers du collectif béarnais. Les deux frères constitueront encore un sacré danger pour les Choletais.

planche pour retrouver un jeu plus délié, plus sûr, que ce que l'on produit en ce moment. »

Du beau monde quand même

Un constat honnête, et l'annonce de difficultés probables dès que l'adversaire offre un calibre supé-

rieur, et dans ce domaine, tout le monde ne tire pas dans le même sens ! »

Malgré tout, au terme des huit premières journées de championnat, Pau est donc en tête et présente un groupe qui, lorsqu'il se trouvera parfaitement, ne devrait pas être loin de représenter la même arme fatale que ses devanciers.

C'est que l'on a fait venir en Béarn Stéphane Risacher, qui n'a pas quitté le PSG-Racing après cinq ans de bons et loyaux services (quatre fois meilleur scoreur de la formation parisienne) par simple souci de dépaysement. De même, Dante Calabria, 17 points de moyenne à Dijon l'an passé, et le Hongrois de 2,13 m, Robert Gulyas, constituent-ils des éléments qui n'ont qu'une envie : être reconnus, et enrichir leur palmarès, à l'image du jeune Vincent Masingue, robuste intérieur en provenance de Levallois.

Reste que la blessure en match amical de Ronnie Smith a fait tomber une chape de plomb dans la raquette paloise, et qu'en perdant son rebondeur fétiche, sans doute Pau a-t-il, là encore, égaré un peu de son « âme » collective.

♦ **Euroligue** : Dans le dernier match comptant pour le groupe A de l'Euroligue le PAOK Salonique a battu l'Etoile Rouge de Belgrade 82 à 53. Le classement du groupe : 1. Barcelone 11 pts, 2. CSKA Moscou, Trévise 10, 4. PAOK Salonique 8, 5. Cholet, Belgrade 7.

Battu à quatre reprises lors de ses cinq dernières rencontres, l'Elan béarnais a le spleen. Les champions de France en titre traversent actuellement une mauvaise passe avant de venir à Cholet demain soir.

Pau-Orthez, défaillant en Euroligue, veut se servir du championnat pour rebondir

Pau-Orthez piétine malgré un effectif au complet et un Robert Gulyas, leur pivot hongrois, qui semble trouver sa place.

Les champions de France de l'Elan Béarnais Pau-Orthez, un peu meurtris en Euroligue, sont cependant sur la bonne voie dans la compétition « hexagonale ». Largement reconditionnée par des départs majeurs à l'intersaison, l'équipe de Claude Bergeaud se reforgé une identité, avec difficulté, mais avec les valeurs traditionnelles du club cher au Président

« En Euroligue, la moindre faute de jeu se paie au prix fort »

Seillant. Elles peuvent se regrouper sous le terme unique de

combativité. Les Choletais l'éprouveront demain soir et devront s'en accommoder.

Les meurtrissures européennes de l'Elan Béarnais

Mercredi soir, l'EB Pau-Orthez a été battu 68-72 par les « nouveaux riches » du Buducnost Podgorica dont deux de ses nouveaux joueurs ont été recrutés « en payant 700.000 dollars de transfert pour chacun, avec en plus un salaire de 500.000 dollars. Plus que notre budget total » souligne Claude Bergeaud.

Cet échec surprise, devant une formation qui n'avait encore remporté aucun match d'Euroligue, n'en n'a pas moins été difficilement vécu. Cette quatrième défaite dans la compétition suprême donne le bourdon aux Béarnais. « Nous

sommes tombés sur une équipe très réaliste, et nous n'avons peut-être pas la valeur qu'on nous accordait en Euroligue » soupire Claude Bergeaud. « En Euroligue, ça joue fort et dur. La moindre petite faute de jeu se paie au prix fort, et comptant ! Cholet le sait également, maintenant. On n'est heureusement pas trop fatigués et on n'y a pas laissé de plumes. Tant mieux, mais j'aurais préféré qu'on en laisse d'avantage ! L'échec contre Buducnost nous a marqués, car on a des gens qui veulent gagner, et on se retrouve avec quatre défaites de suite en Euroligue. La qualification dans les trois premiers sera dure à aller chercher. »

Additionner expériences et compétences

Cette saison, Pau-Orthez a vu partir quelques-uns de ses éléments majeurs, dans la foulée de son deuxième titre consécutif de champion de France. « C'est un phénomène bien connu et normal. On est reparti avec 70 % de modification dans l'effectif. On repart pour ainsi dire de zéro, avec le souci de ne pas comparer, parce que les gens qui sont partis (Foirest, Grant, Davis, Aïssa, Scholten) sont irremplaçables. Ceux qui sont arrivés peuvent très bien recomposer une bonne équipe, et faire aussi bien. Il faut additionner expériences et compétences, dans l'esprit du jeu et celui du club. »

Ce rôle aujourd'hui est dévolu aussi bien au pivot hongrois Gulyas, bébé joufflu de 2,13m, révélation de l'Eu-



Robert Gulyas et les Palois seront remontés demain soir à La Meillaie après leur défaite en Euroligue face à Podgorica.

ro 99, qu'au meneur Taylor (36 ans) détenteur d'un passeport allemand. Idem pour les « Parisiens » de l'Elan, Stéphane Risacher valeur sûre du PSG-Racing et Vincent Masingue sorti des Cardiac's Kids de Levallois tout comme pour Dante Calabria, shooteur émérite, embauché à Dijon, mais plutôt discuté en ce moment. « C'est un shooteur, et comme tous les shooteurs, il peut connaître des passages à vide » assure Bergeaud avec cette réflexion en forme d'absolution.

Sur la lancée de ses sept victoires en championnat, pour une défaite (83-68 à Limoges), l'Elan Béarnais viendra à Cholet pour se rassurer. « Passant de l'Euroligue à la Pro A, le basket proposé doit rester le même, avec le même esprit. A Cholet, nous attend un autre match de haut-niveau, et l'équipe devra déployer la même intensité que dans ses matchs européens pour l'emporter » remarque sagement l'entraîneur béarnais.

PM Barbaud

Echos du Palaverde de Trévis

Les confidences d'Antoine Rigau

Rigau : Le magazine Gigante, le plus célèbre des mensuels de basket transalpin, consacre un long article au natif de Cholet, Antoine Rigau, le roi du Kinder Bologne. Plusieurs photos dont une double page illustrent un papier où le Choletais déclare : « Mon Amérique à moi, c'est ici en Italie. » Il y explique les raisons de son retour au Kinder au côté du « Tsar » Danilovic, et les contacts très avancés qu'il avait eus cet été avec les New York Knicks pour une éventuelle arrivée en NBA.

Mardi soir, juste après un match gagné en Saporta, il a téléphoné à son co-pain Eric Girard, surprénant ce dernier en répondant à son interrogation : « On a gagné facilement d'une vingtaine de points. Contre qui ? Je n'en sais rien.

C'était, je crois, contre une formation hongroise... » Une réponse qui montre que pour le Kinder, grand favori de la Saporta 2.000, les choses sérieuses n'ont pas vraiment commencé.

Un groupe de onze : Avec le retour d'Eric Micoud, l'entraîneur choletais n'a pas voulu évincer le jeune Olivier Bardet du groupe qu'il mène depuis la reprise. Il a même demandé à ses dirigeants de le considérer comme un autre joueur de son équipe, et de lui conserver une place y compris en déplacement. « Olivier a de sérieuses qualités. Il a été irréprochable avec nous jusqu'ici à l'entraînement. Je le considère comme un futur joueur de l'équipe première dans quelque temps, surtout si certaines choses se confirment... J'espère que le président accèdera à ma demande. »

L'équipe de l'Elan Béarnais Pau-Orthez

4. Fauthoux (1,78m-27 ans) ; 5. Taylor (1,83m-36 ans) ; 7. Risacher (2,03m-27 ans) ; 8. Thierry Gadou (2,05m-30 ans) ; 9. Calabria (1,96m-26 ans) ; 10. Didier Gadou, capitaine, (2,03m-34 ans) ; 11. Piétrus (1,98m-19 ans) ; 13. Masingue (2,04m-23 ans) ; 14. Gulyas (2,13m-25 ans) ; 15. Tchiloemba (2,06m-26 ans). Entraîneur : Claude Bergeaud (39 ans).

EUROLIGUE - A

Trévis - Cholet Basket	73	-	57
PAOK Salonique - ER Belgrade	82	-	53
CSK Moscou - FC Barcelone	76	-	72

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - FC Barcelone	11	6	5	1	460	405
2 - CSK Moscou	10	6	4	2	443	421
3 - Trévis	10	6	4	2	429	396
4 - PAOK Salonique	9	6	3	3	433	402
5 - Cholet Basket	7	6	1	5	390	439
6 - ER Belgrade	7	6	1	5	388	480

Ambiance de derby, une même volonté de se reprendre et de glaner des points dans les deux camps, des Palois en théorie supérieurs mais des Choletais motivés : tous les ingrédients sont réunis pour un grand match !

Un peu de soleil dans l'eau froide

Le retour au championnat est presque une continuation de la coupe d'Europe, avec la venue de Pau-Orthez, ce soir.

Cholet-Basket aime ses classiques. La venue de l'Elan Béarnais, ce soir, lui fournit l'occasion de le démontrer en offrant aux amateurs de la grosse balle orange un nouveau temps fort de sa saison. Un de ces repères qui, localement, ponctuent d'année en année la compétition nationale : voilà plus de 25 ans que les deux clubs se sont affrontés pour la première fois ! Entretien, la ferveur reste la même pour ces rencontres au curieux parfum de

Se relancer en championnat après les déboires de l'Euroleague derby, à la fois passionné et chaleureux. Vestige d'une époque où le plaisir du jeu entraînait moins souvent en collision avec les intérêts économiques. Cette petite flamme subsiste. Les supporters Choletais comme Béarnais souffleront ensemble, ce soir, sur les braises pour ne pas qu'elle s'éteigne. Egalement meurtries en Euroleague, les deux formations vont aborder la rencontre de ce soir avec la volonté de se relancer en championnat. Histoire d'oublier les mauvais rêves d'une courte défaite à domicile pour

Pau-Orthez, d'un solide revers à l'extérieur pour Cholet-Basket.

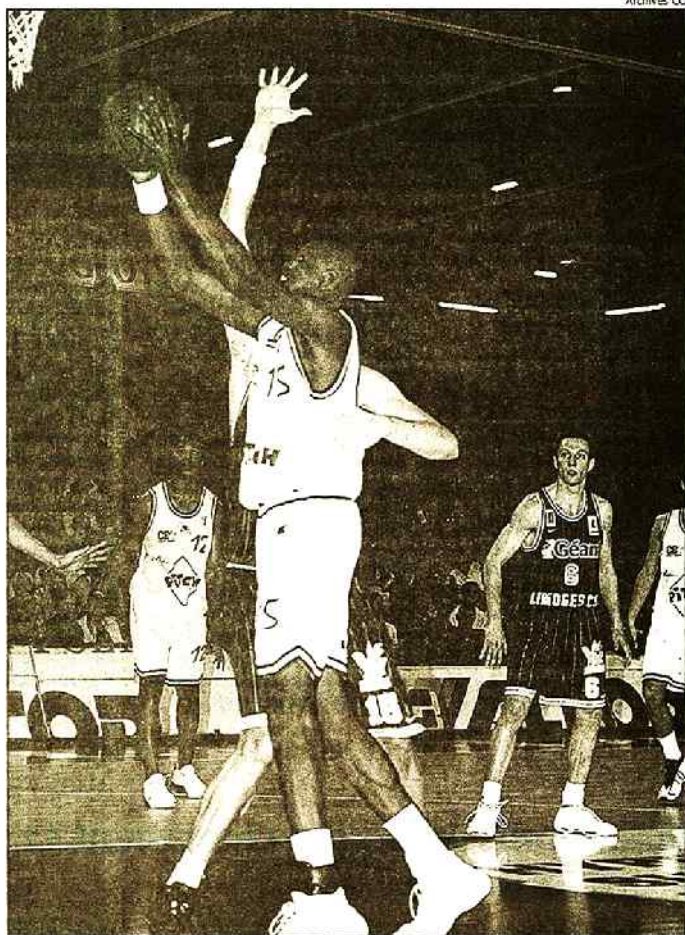
Élever son niveau de jeu

L'entraîneur des champions de France connaît lui aussi ses classiques : « A chaque match de championnat, nous savons que notre adversaire n'a qu'une idée en tête, se payer notre scalp. Ce qui est vrai pour les petites écuries, l'est également pour les autres. »

Eric Girard ne dément pas : « Il faut que mes joueurs prennent conscience qu'on peut, sur un match, élever notre jeu à un niveau comparable à celui de Pau-Orthez. Ce qui est impossible sur une saison. » Avec une équipe qui n'est « pas au mieux collectivement », une façon pour l'entraîneur de reconnaître des insuffisances perceptibles sans sortir une loupe, les Choletais vont devoir se surpasser. Le coach de CB espère que sa formation sera capable de fournir le même jeu - sur la durée d'un match - qu'entrevu dans de bons passages lors des dernières rencontres à la Meilleraie : « On sait que l'on joue contre une équipe qui, collectivement et individuellement, est plus forte que nous. Les enjeux sont importants pour l'Elan Béarnais qui a besoin de se reconforter, avec ensuite une réception de Villeurbanne cruciale au regard de ses ambitions. Pour nous aussi, ce match est important. Dans une bonne phase en championnat, nous avons besoin d'un match-référence pour savoir quel est le vrai niveau de l'équipe, où elle va, ce qu'on peut en espérer. »

Comme en Euroleague

« Cholet est un rendez-vous à ne pas manquer » souligne Claude Ber-



Cédric Miller devra une nouvelle fois galvaniser son équipe

Les équipes

Cholet-Basket : 5 Bilon (2,06m) 6 Jeanneau (1,85m) 7 Micoud (1,85m) 8 Ewodo (2,03m) 9 Childress (1,88m) 10 Dubos (2,07m) 11 Gautier (2,04m) 12 Hayes (1,96m) 13 Garavaglia (2,07m) 15 Miller (2,10m).
Entraîneur : Eric Girard.
EB Pau-Orthez : 4 Fauthoux (1,78m) 5 Taylor (1,83m) 7 Risacher (2,03m) 8 Thierry Gadou (2,05m) 9 Calabria (1,96m) 10 Didier Gadou (2,03) 11 Piétrus (1,98m) 13 Masingue (2,04m) 14 Gulyas (2,13m) 15 Tchiloemba (2,06m).
Entraîneur : Claude Bergeaud.

Arbitres, MM. Gaspérin et Radonjic.
Ce soir : 20h30 à la Meilleraie et en direct sur Pathé-Sports. Match des espoirs à 18 heures.
Locations et prix des places : Ce matin de 10 heures à midi au Smash, et aux guichets à partir de 18 heures. 160 F 120 F 90 F 50 F (12-18 ans) 20 F (6-12 ans).
Les derniers affrontements choletais des Palois : Hors coupe et play-off. Le 30 septembre 1996 : 79-88. Le 16 novembre 1996 : 71-79. Le 28 mars 1998 : 74-71. Le 8 septembre 1998 : 64-68.

geaud. « On a tout mis en place, de même qu'on le ferait en jouant Séville ou une autre équipe, pour la victoire. Il est capital pour nous de venir gagner à la Meilleraie puisque l'un de nos principaux concurrents, Limoges, l'a fait. Il faut au moins faire la même chose » ajoute-t-il.

Eric Girard l'aurait parié : « A Trévise, on a subi un électrochoc en début de match, ressenti très durement dans les premières minutes. J'espère que cela nous servira ce soir dans l'approche et pour le début du match contre Pau-Orthez, adversaire du même calibre. » Les Choletais risquent de souffrir de l'absence d'un véritable centre capable de contrer la menace d'atomisation de leurs intérieurs que fait pe-

ser Gulyas, le pivot hongrois et ses bons-gros 2,13m, comme lors du tournoi de Brest. Eric Girard pose également deux autres conditions aux chances de succès de son équipe : « Ne pas permettre à certains Palois de retrouver un second souffle, de sortir du trou. Ne pas tomber dans les pièges tendus par des joueurs expérimentés pour ce qui sera la continuation d'une phase terrible, avec Trévise, Pau-Orthez, le Paok Salonique, le Mans et Barcelone chez eux ! »

Rude programme en vérité pour des Choletais qui attendent de leurs supporters un soutien à la hauteur de l'enjeu.

Pierre-Maurice Barbaud

Childress blessé, un nouvel Américain attendu

Outre un couplet, relativement modéré, mais nullement injustifié, sur la prestation du duo d'arbitres, **Eric Girard s'est surtout inquiété, à l'issue de la rencontre, de la blessure à l'épaule de Randolph Childress. Le meneur américain sera absent, mercredi contre le PAOK Salonique, en Euroleague.**

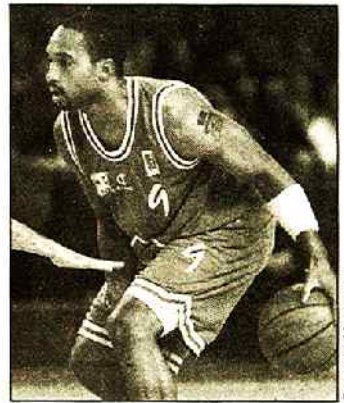
Nous n'irons pas jusqu'à affirmer que MM. Gasperin et Radonjic ont précipité la défaite de Cholet-basket. Mais il est patent, et c'est un doux euphémisme, qu'ils n'effectuèrent jamais un arbitrage à domicile. On observera, évidemment, qu'ils n'ont pas à adopter ce type de comportement. Mais qu'on le veuille ou non, et cela ne date pas aujourd'hui, en cas de contact litigieux l'avantage reste souvent au recevant. Comme en politique la prime est accor-

dée au sortant. «C'est vrai que je reste frustré par certaines de leurs décisions», a souligné **Eric Girard. Nous n'avons pas été récompensés de toute notre agressivité offensive. En clair, ils nous ont arbitré comme si Cholet jouait à l'extérieur. D'ailleurs nous n'avons obtenu que 11 lancers. C'est beaucoup moins que d'ordinaire. Mais il est vrai que les Béarnais sont peut-être plus matures, plus vicieux (sic) que nous. On a souvent péché par une trop grande naïveté.** Cholet aura, malheureusement, appris à ses dépens que seule la victoire est jolie. Et mesuré la notion relative de défaite encourageante.

D'autant que Randolph Childress, à terre, en recevant les 136 kilos de Robert Gulyas, le géant (2,13 m) hongrois, demeure incertain pour la réception, mercredi

du PAOK Salonique, en Euroleague. Une épaule, déjà blessée par le passé, en capitotade, le meneur choletais n'était pas au mieux, dans les vestiaires, à l'issue de la rencontre. On apprenait hier que la faculté lui avait délivré un arrêt de trois semaines.

«Nous allons donc être contraints de précipiter la rentrée d'**Eric Micoud**, a confirmé **Eric Girard. Et ce, dès mercredi contre Salonique. Par ailleurs nous allons faire signer un nouvel ailier américain cette semaine. J'aimerais qu'il puisse assister à notre rencontre contre les Grecs, mercredi.**» Ainsi avec Micoud aux commandes, les Choletais se retrouveraient dans la même configuration que l'an passé avec deux ailiers américains.



Georges Meunier

Randolph Childress ne fut pas toujours à son aise. L'Américain eut, en outre, l'infortune de perdre un ballon qui permit aux Béarnais d'obtenir l'égalisation.

A.B.

Rebonds à la Meilleraie

◆ **A cinq contre...six ?** Très peu diplomatique, le commentaire du speaker de la Meilleraie à l'annonce des résultats de la soirée en Pro A. Rappelant le score des Choletais, le préposé au micro donna le résultat en précisant «qu'à cinq contre six, Pau-Orthez avait battu Cholet 84-80.» On ne sait lequel des deux directeurs de jeu était visé. Mais, M. Gasperin a très peu apprécié.

◆ **Les Espoirs de C.B. supérieurs.** Les jeunes Choletais de Jean-François Martin se sont normalement imposés (79-67) face à Pau-Orthez, et conservent la tête du championnat avec Villeurbanne. Marqueurs choletais : Bardet, 18; Brochard, 19; Frappreau, 12; Gagerie, 6; Marquis, 5; Brun, 16; Hilbig, 3.

◆ **Rebond, la revue de Cholet-basket.** Première à la Meilleraie, samedi, avec l'apparition de Rebond, huit pages sur papier glacé, publication mensuelle traçant la vie du grand club pro des Mauges. Sous la direction de Gwenaél Sinquin, Pascal Chalopin pour la rédaction et le sémillant Étienne Lizambard pour l'illustration ont concocté une revue documentée et fourmillant d'échos concernant C.B. Une initiative de bon aloi.

◆ **Narcisse Ewodo y croyait.** «Nous avions la rencontre à notre portée. Malheureusement nous avons mal négocié les derniers ballons. J'étais très motivé à l'idée de retrouver mes anciens partenaires. C'est pour cela, probablement, que je suis bien entré dans la rencontre. Je suis déçu, mais je considère que nous pouvons encore corriger certaines lacunes qui resurgissent dans notre jeu. Notre marge de progression reste très intéressante.»

◆ **Cédric Miller dépité.** «C'est vraiment rageant de perdre cette rencontre sur quelques petits détails. Nous n'avons peut-être pas été suffisamment concentrés, et nous l'avons payé cash. Mais il est clair que nous avons singulièrement augmenté le niveau de notre jeu et démontré que nous étions capables de rivaliser avec les meilleurs.»

◆ **Un programme d'enfer.** L'agenda des choletais est très chargé en novembre. Après la réception du PAOK Salonique, mercredi en Euroleague, les Choletais seront les invités de leurs voisins sarthois, samedi à Antares, puis iront affronter, le mercredi suivant, le Barça en Catalogne, avant de recevoir Besançon, le 20, et de se déplacer à Dijon, le mardi 23.

Pro A : Cholet - Pau-Orthez, ce soir 20 h, à la Meilleraie

Aux bons soins du révélateur béarnais !

Inconsistant à Trévis mercredi, mais cependant noté en progrès sensibles collectivement, Cholet est confronté ce soir au maître étalon béarnais. Un révélateur qui fixera clairement le niveau des hommes d'Eric Girard, face à une grosse cylindrée.

Si l'on compare point par point les forces et faiblesses des opposants de cette soirée, déroulant poste après poste les plus et les moins, la satisfaction de l'un n'aura d'égal que la frustration de l'autre. Fort heureusement pour les locaux, le basket n'est pas cette science exacte qui prévoit tout et emballe le résultat bien avant le premier dribble.

«On n'imagine même pas jouer les yeux dans les yeux avec notre adversaire, avoue **Eric Girard. Parce que c'est vrai qu'en un contre**

un il y a plusieurs secteurs où l'on ne fera pas forcément le poids. Il y a plus de talent, de physique à Pau, mais de là à dire qu'on ne peut pas contrarier le champion de France, c'est autre chose.»

Un champion de France qui n'est pas au mieux collectivement à la suite de ses multiples rotations d'inter saison. Ont en effet quitté le Béarn, Laurent Foirest, Juan Aisa, Josh Grant, Emmanuel Davis et Dwayne Scholter, sans parler de la blessure de Ronnie Smith, définitivement out et de Narcisse Ewodo, aujourd'hui Choletais. Certes Stéphane Risacher, Dante, Calabria, Robert Gulyas et Vincent Masingue sont arrivés dans le Sud-Ouest, mais le temps a encore manqué pour peaufiner l'ensemble.

Pas de victoire référence

Et ce qui faisait justement la force de l'Élan les années précédentes, un jeu de mouvement et de passes sans égal dans l'Hexagone, tarde actuellement à revoir le jour. Pour autant, les 2,13 m du Hongrois Gulyas dans la raquette, associé à Thierry Gadnu et Masingue, le métier de Fauthoux à la distribution conjugué à la rapidité de Risacher et de Calabria sur les ailes, sont à même de mettre à mal bien des défenses.

«On peut dire que Pau n'est pas très à l'aise sur le plan collectif actuellement, analyse **Eric Girard. Malheureusement, nous avons nous aussi des boulons à resserrer dans ce domaine, ne serait-ce qu'au niveau des aides défensives et des mutations. Si nous sommes bien dans ce secteur, on peut les contrarier, à condition qu'il n'y ait pas un ou deux joueurs qui passe au travers de la rencontre. Ça c'est le genre d'imprévu que nous n'avons absolument pas les moyens de supporter.**»

D'autant que pour le bon moral des troupes, les coéquipiers de Cédric Miller ont tout intérêt à négocier. Pau-Orthez au mieux, parce que derrière, les attendent le Paok Salonique, Le Mans et Barcelone.

«De mémoire, je crois que c'est la succession de match la plus difficile qu'est jamais connu Cholet, songe **Eric Girard. Gagner Pau serait donc pour nous une première victoire de référence sans doute libératrice pour la suite.**»



Georges Meunier

Cédric Miller retrouvera Thierry Gadou sur son chemin, ce soir au cours d'une rencontre où Choletais et Pauois tenteront d'effacer leurs rêves respectifs en Euroleague, mercredi.

CHOLET	PAU-ORTHEZ
5 Silon (2,06 m) (1,80 m)	Fauthoux 4
6 Jeanneau (1,85 m) (1,82 m)	Taylor 5
7 Micoud (1,85 m) (2,01 m)	Risacher 7
8 Ewodo (2,03 m) (2,06 m)	Gadou Th. 8
9 Childress (1,82 m) (1,93 m)	Calabria 9
10 Dubce (2,07 m) (2,09 m)	Gadou D. 10
11 Gautier (2,04 m) (1,98 m)	Pierus 11
12 Hayes (1,95 m) (2,04 m)	Masingue 13
13 Saravaglia (2,06 m) (2,13 m)	Gulyas 14
15 Miller (2,09 m) (2,04 m)	Tchilomba 15

Location pour CB - Pau-Orthez ce matin

Retransmission télévisée obligée (sur Pathé Sport), le match de ce soir entre CB et Pau-Orthez aura lieu à 20 h 30. Une vente de billets se tiendra ce matin au Smash (3, avenue Marcel-Prat) de 10 h à 12 h. Les guichets seront ouverts à partir de 18 h. Prix des places : 160 F (niveau 1), 120 F (niveau 2), 90 F (niveau 3), 50 F (12-18 ans et étudiants sur présentation de la carte étudiante); 20 F 6-11 ans).

Cholet - Pau-Orthez : haute performance

Inconsistant à Tréville mercredi, mais en progrès sensibles collectivement, Cholet est confronté ce soir au maître-étalon béarnais. Ce match fixera clairement le niveau des hommes d'Éric Girard.

Cholet-Basket - Pau-Orthez, ce soir, à la Meilleraie.

Sil'on compare point par point les forces et les faiblesses des opposants de cette soirée, déroulant poste par poste les « plus » et les « moins », la satisfaction de l'un n'aura évidemment d'égale que la frustration de l'autre. Fort heureusement pour les locaux, le basket n'est pas cette science exacte qui prévoit tout et emballe le résultat bien avant le premier dribble.

« On n'imagine même pas de jouer les yeux dans les yeux avec notre adversaire, avoue Éric Girard, parce que c'est vrai qu'en un contre un, il y a

plusieurs secteurs où l'on ne fera pas forcément le poids. Il y a plus de talents, de physique à Pau, mais de là à dire qu'on ne peut pas contrarier le champion de France, c'est autre chose. »

Le champion qui n'est pas au mieux collectivement à la suite de ses multiples rotations d'intersaison. Laurent Foirest, Juan Aisa, Josh Grant, Emmanuel Davis et Dwayne Scholten ont, en effet, quitté le Béarn. Sans parler de la blessure de Ronnie Smith, définitivement hors service, et de Narcisse Ewodo, aujourd'hui Choletais. Certes, Stéphane Risacher, Dante Calabria, Robert Gulyas et Vincent Masingue sont arrivés dans le Sud-Ouest, mais le temps a encore manqué pour peaufiner l'ensemble.

Série en cours

Et ce qui faisait justement la force de l'Élan les années précédentes, un jeu de mouvements et de passes sans égal dans l'Hexagone, tarde actuellement à revoir le jour. Pour autant, les 2,13 m du Hongrois Gulyas dans la raquette, associé à Thierry Gadou et Masingue : le métier de Fauthoux, la distribution conjuguée à la rapidité de Risacher et de Calabria sur les ailes, sont à même de mettre à mal bien des défenses.

« On peut dire que Pau n'est pas très à l'aise sur le plan collectif actuellement, analyse

Éric Girard, malheureusement nous avons nous aussi des boulons à resserrer dans ce domaine, ne serait-ce qu'au niveau des aides défensives et des permutations. Si nous sommes bien dans ce secteur, on peut les contrarier à condition qu'il n'y ait pas un ou deux joueurs qui passe au travers de la rencontre. Ça c'est le genre d'imprévu que nous n'avons absolument pas les moyens de supporter. »

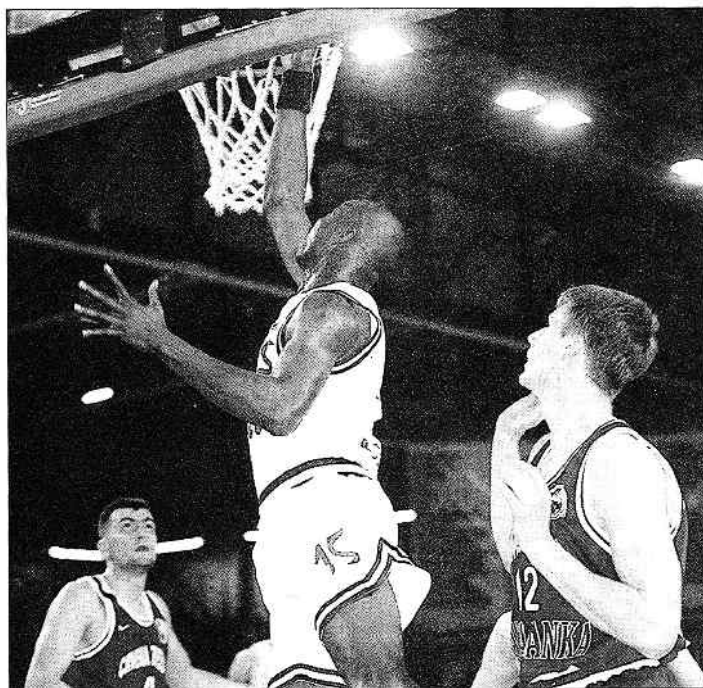
D'autant que pour le bon moral des troupes, les coéquipiers de Cédric Miller ont tout intérêt à négocier Pau-Orthez au mieux, parce que derrière les attendent le Paok Salonique, Le Mans et Barcelone. Série en cours des plus indigestes, on le concédera.

« De mémoire, je crois que c'est la succession de matches la plus difficile qu'ait jamais connue Cholet, songe Éric Girard. Gagner Pau serait donc pour nous une première victoire de référence sans doute libératrice pour la suite. »

LES ÉQUIPES

Cholet : 5 Bilon, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Ewodo, 9 Chidress, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 13 Garavaglia, 15 Miller.

Pau : 4 Fauthoux, 5 Taylor, 7 Risacher, 8 Th. Gadou, 9 Calabria, 10 D. Gadou, 11 Pietrus, 13 Masingue, 14 Gulyas, 15 Tchiloemba.



Miller et les Choletais, en quête de performance, reçoivent ce soir le champion de France en titre.

(Photo S. Bécard)

Childress, le bilan

Ancien coéquipier de Tim Duncan en championnat universitaire, le meneur américain Randolph Childress a connu des hauts et des bas avec Cholet, mais il veut hausser le ton. Contre Pau ce soir à la Meilleraie ?

De notre envoyé spécial à Cholet
François BRASSAMIN

A Cholet, on est passé par diverses émotions à propos de Randolph Childress. L'enthousiasme lors de son arrivée lorsqu'il pulvérisait tout lors des matches amicaux. La déception après un début de parcours plutôt manqué. L'expectative, mais bienveillante, à l'heure de dresser un premier bilan. « Aujourd'hui, c'est relativement positif », estime l'entraîneur, Eric Girard. « On lui demande de faire beaucoup, de créer, de scorer, de défendre, ce qui n'est pas sa première tasse de thé. On a tendance à attendre énormément de lui (...) ».

Ce meneur américain présente, il est vrai, une carte de visite qui encourage les exigences. À Wake Forest, Randolph Childress fut une vedette du Championnat NCAA, tournant à 20,1 points et 5,2 passes en seniors par match, deuxième de la redoutable Conférence ACC, inscrivant 37 points face à North Carolina, dont les quatorze derniers de son équipe. Chez les Deacons, il a suivi les traces de Delaney Rudd et a joué deux saisons avec Tim Duncan, le MVP de la dernière finale NBA avec San Antonio, mais à cette époque c'était le meneur (1,85 m) qui était l'attraction. « Je suis toujours ami avec Tim. Je lui ai parlé l'autre nuit avant le premier match de la saison. Je suis très content de ce qu'il fait », confie Childress, qui n'a pas eu le même succès que son coéquipier en Pro.

Draité au premier tour (numéro 19) en 1995, Randolph ne va disputer que 51 matches (2,4 points en huit minutes de moyenne) en deux saisons passées à Portland et à Detroit. « J'étais blessé lors de mon année de rookie, où j'ai évolué avec une

épaule démise qui a dû être opérée. La deuxième année, c'était difficile de s'adapter en revenant de blessure. J'ai décidé de venir en Europe, car il fallait que je joue beaucoup. » En Turquie durant un an et demi à Tofas Bursa et Konya Kombassan (19,3 points en 1998-1999), l'ancien de Wake Forest se taille une petite réputation.

« Je dois être plus agressif »

Après un contact avorté avec Kaunas à l'intersaison, Randolph Childress a donc choisi Cholet et son label Eurolligue. Avec pour le moment des hauts et des bas. Côté crédit : il est le meilleur marqueur de l'équipe aussi bien en Eurolligue (16,1) qu'en Championnat (14,4) grâce à un cocktail offensif intéressant : shoot déclenché de très loin ou jeu en pénétration. Il possède aussi une très grande capacité à provoquer des fautes — 6,9 par match, deuxième en Pro A derrière l'Antibois Lear — et est adroit aux lancers pour les convertir en points, peut être aussi un passeur comme il l'a démontré épisodiquement (4,6 de moyenne mais 10 contre Chalou). Côté débit : une certaine irrégularité, aux tirs particulièrement (40 % aux tirs en Championnat), une défense moyenne et un leadership pas encore vraiment affirmé.

« Randolph est capable de faire des séries extraordinaires, mais il n'est pas très constant, analyse Eric Girard. Il est très fort en pénétration et provoque vite des fautes, shoote les lancers francs, ce qui est important en déplacement. Il ne saute pas très haut, ne va pas très vite, mais a une gamme de jeu assez complète. Mais quand cela ne marche pas dans un secteur, il doit rebondir dans un autre. Aujourd'hui, il peut faire un match à 20 points, 5 rebonds, 8 passes, 8 fautes provoquées comme un à 8

ou 9 points, 5 balles perdues, 1 rebond, 2 passes. »

Confiant en ses moyens, Randolph Childress reste serein devant certaines critiques. « Cela m'a un peu déçu de ne pas être

jugé de manière juste. On a regardé les chiffres, mais il faut voir les matches. Les équipes ont fait des ajustements avec boîte sur moi ou prises à deux. L'équipe ne s'est pas adaptée collectivement, je n'ai

pas voulu forcer les shoots, indique le meneur choletais. Mais je dois continuer à m'adapter. Je dois être plus agressif, l'équipe en a besoin. »

L'ancien des Blazers a en effet

été aussi victime du déséquilibre initial du collectif choletais, de l'absence du shooteur d'élite Micoud et du rendement moindre qu'attendu de certaines individualités (Ewodo, Hayes, Garavaglia). Avec le retour du meneur international, Childress va être mieux soutenu à la marque. « On ne peut pas pointer du doigt Childress (...). Il faut aussi que les autres prennent les responsabilités. Il avait beaucoup de pression et ce n'est pas un joueur à prendre vingt-cinq shoots. Il a fait du très bon boulot et pouvait être plus égoïste », affirme Eric Micoud, observateur attentif des premiers mois. « Aymeric (Jeanneau) met du rythme et est complémentaire. Moi, je joue plus à la périphérie. Si je reviens petit à petit à 100 %, je vais pouvoir apporter le tir extérieur. Randolph donne des caviars quand il pénètre et on a le temps de shooter. » Si Cholet aura désormais une option à deux petits en réserve, aucune reconfiguration des renforts étrangers n'est prévue à court terme avant la fin de la première phase d'Eurolligue. « Le retour d'Eric va aider Randolph et toute l'équipe. C'était le meilleur joueur français de l'équipe, plus ou moins le meilleur shooteur à trois points de la Ligue. Cela va enlever un peu de pression (à Childress), indique Eric Girard. Il n'y aura pas de bouleversement par rapport à ce qui se fait. Il y aura-t-il des changements ? C'est notre travail d'y penser, mais ce n'est pas d'actualité. » Face à Pau, Childress, qui retrouve Dante Calabria qui fut son adversaire avec North Carolina, et Cholet, qui a gagné quatre de ses cinq derniers matches de Championnat, ont l'occasion de se remplacer avec éclat. « Il est temps pour moi de monter mon jeu d'un cran. Je suis prêt, lance le meneur américain. Nous devons gagner ce match à la maison. Nous avons souffert au début et, pour montrer que nous sommes de retour, il faut battre Pau. Tout le monde doit jouer à son meilleur niveau. » Cela paraît en effet indispensable pour espérer tomber le coleader à la Meilleraie.



Le meneur de jeu américain Randolph Childress, ici en action en Eurolligue contre Trévise lors du match aller à la Meilleraie, doit peser plus lourdement sur le jeu de Cholet qu'il ne l'a fait jusqu'à présent. Il en a l'occasion ce soir lors du choc contre Pau-Orthez.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

LE MATCH

CE SOIR, 20 H 30, À CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE (en direct sur Pétite Sport).

CHOLET : 5. Bilon (2,06 m) ; 6. Jeanneau (1,85 m) ; 7. Micoud (1,85 m) ; 8. Ewodo (2,03 m) ; 9. Childress (1,82 m ; USA) ; 10. Dubois (2,07 m) ; 11. Gaulier (2,03 m) ; 12. Hayes (1,96 m ; 29 ans ; USA) ; 13. Garavaglia (2,06 m ; 25 ans ; ITA-USA) ; 15. Miller (2,10 m). Entr. : E. Girard.
PAU-ORTHEZ : 4. Faurthoux (1,78 m) ; 5. Taylor (1,83 m ; ALL-USA) ; 7. Risacher (2,03 m) ; 8. T. Gadou (2,05) ; 9. Calabria (1,96 m ; USA) ; 10. D. Gadou (2,03) ; 11. F. Pietrus (1,98 m) ; 12. Masingue (2,04 m) ; 14. Gulyas (2,13 m ; HON) ; 15. Tchiloamba (2,06 m). Entr. : C. Bergeaud.
Arbitres : MM. Gasperin et Radonjic.

CHOLET AU COMPLET. — C'est avec toutes ses ames que Cholet aborde le choc télévisé de ce soir face aux Palois, au cœur de ce qu'Eric Girard qualifie de « quinze jours de folie », avec, dans la foulée, la réception du PAKK Salonique et des déplacements au Mans et à Barcelone. De retour depuis une semaine, après sa grave blessure au tendon d'Achille, Eric Micoud, entré en jeu à Antibes et à Trévise, retrouve progressivement ses sensations. « Cela va de mieux en mieux. Maintenant, je peux enchaîner les entraînements. Je peux jouer sur de petits moments », confie le meneur international.

PAU EN « ETAT DE GUERRE » (G. Cayron). — C'est dans cet état d'esprit, selon les propres termes du coach palois, Claude Bergeaud, que les Béarnais se sont rendus ce matin dans les Hautes. Battus à quatre reprises lors de leurs cinq dernières rencontres (toutes compétitions confondues), les champions de France veulent casser ce soir à Cholet cette spirale de défaites, avant un lourd programme la semaine prochaine, à Séville, et avec la réception de l'ASVEL.

La marche était légèrement trop haute pour Cholet Basket, battu après prolongation hier soir par Pau-Orthez. Il n'a pourtant pas manqué grand chose aux Choletais pour faire tomber le champion de France en titre

Cholet Basket cale dans le final

L'Elan Béarnais s'est appuyé sur un remarquable Risacher pour enlever la mise dans la prolongation

Les Choletais sont tombés hier soir face à Pau-Orthez, 80-84. Après avoir contraint les Béarnais à concéder une prolongation que la formation de Claude Bergeaud a parfaitement négociée. Les deux adversaires ont livré un match intense, marqué par une étonnante adresse finale, et force est restée aux champions de France.

Cholet-Basket, en difficulté en première période, a su hisser son niveau de jeu comme le souhaitait Eric Girard au point de mener le plus souvent dans la seconde partie de la rencontre et de disposer même de la

CB perd le match et Childress, blessé à une épaule

ballé de match. Un contre de Gulyas sur Ewodo, à la dernière seconde, a expédié les joueurs en prolongation. Avec un sang-froid supérieur dès les premiers instants de celle-ci, Pau-Orthez a trouvé dans les mains en or de Risacher les deux paniers qui ont propulsé sa formation vers son huitième succès.

Les Orthéziens ont su s'installer dans la rencontre, en profitant des centimètres et de la présence de leur pivot hongrois. En plaçant une bonne vieille zone au milieu de laquelle les 2,13m de Gulyas dressaient un véritable mur sur lequel les intérieurs locaux hésitaient à venir s'écraser, les joueurs visiteurs purent à loisir profiter du manque de lucidité des attaquants choletais. Childress avait permis par un primé à Cholet-Basket de mener au score, 7-6 (2^e). Assez inopérants en attaque, perdant une balle précieuse aux trente secondes, les joueurs locaux s'exposaient à l'adresse de Calabria

et Risacher, 7-14 (6^e).

Ewodo en évidence

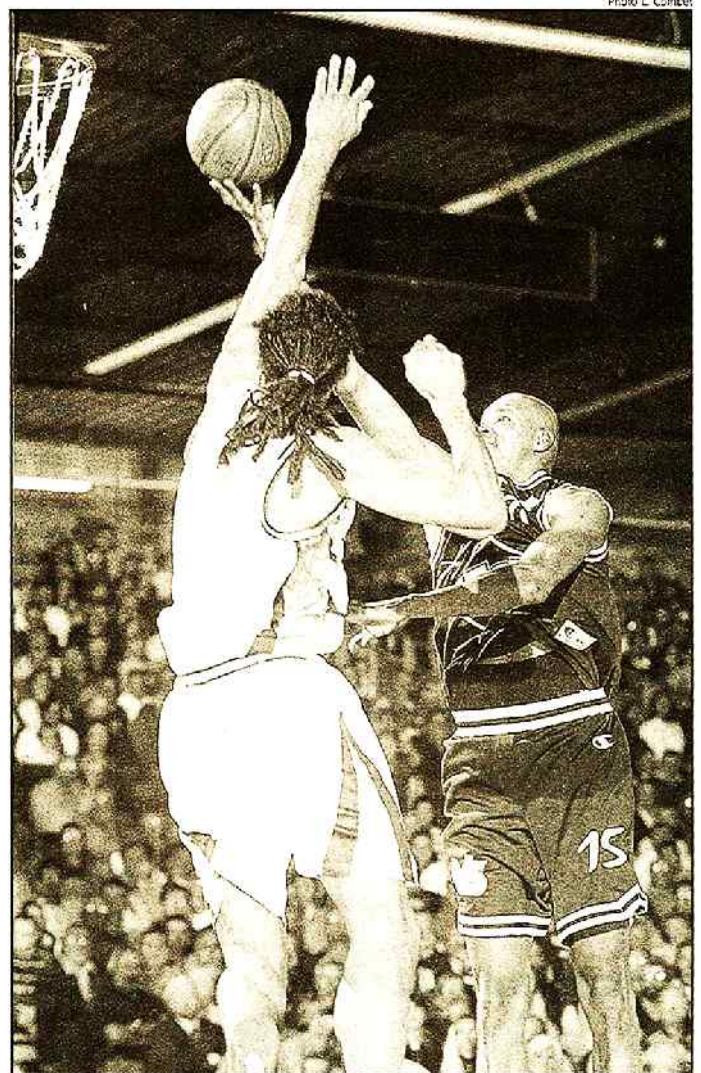
Parvenant à jouer large, les Palo-Orthéziens réussissaient à mettre en position leur pivot, dominant l'espace aérien choletais, 11-18 puis 13-20 (11^e). Jeanneau remplaçait Childress, surveillé de près par Fauthoux, et l'Elan Béarnais lançait en jeu Taylor (12^e), à 16-20, au moment où CB concédait sa huitième faute d'équipe, juste après un primé d'un Ewodo galvanisé par l'opposition de son ancienne équipe.

En verve, très présent en défense, l'ex-sociétaire de l'Elan poussait son équipe dans le bon sens, 26-28 (15^e). Le changement de Gulyas par Masingue venait de trouver sa sanction au score. Les Choletais restaient cependant timorés dans leurs prises de tirs qu'ils refusaient, soit pour faire la passe de trop, soit pour les rater dans une précipitation coupable, 27-35 (18^e). Au repos, un second tir primé d'Ewodo avait arrondi les angles, 32-37.

Risacher décisif

Sans doute sermonnés aux vestiaires, les joueurs d'Eric Girard se firent plus présents à la reprise, aux différents rebonds comme en attaque. Childress prenant ses responsabilités, Cholet-Basket repassa devant pour la première fois depuis le début du match, 40-39 puis 50-48 (28^e). Le danger palois revint de l'extérieur avec un «Petitou» (Fauthoux) qui voyait grand avec ses 3/3 à trois points consécutifs !

Néanmoins, la formation locale, nettement plus consistante en cette seconde période, insinua le doute dans les esprits béarnais, 58-53 (32^e) et 65-58 (36^e). Avec un DeRon Hayes pleinement dans le timing (aucun



Risacher, ici de dos face à Cédric Miller, a été le bourreau des Choletais dans la prolongation

point en première période, 17 points en seconde mi-temps), CB s'approchait royalement du but, 69-62 (38^e). Risacher repointait le cercle choletais avec bonheur, et les Choletais

cafoillaient leurs derniers ballons pour être repris à 71-71.

Las, Childress qui venait de perdre un ballon précieux, glissait, tombait et Gulyas s'affalait sur lui. Le meneur choletais, touché à l'épaule, devait sortir quelques instants. Les Choletais avaient encore la balle de match et Ewodo eut le malheur de se heurter au mur constitué par Gulyas qui sauva son équipe : 71-71.

Prolongation fatale

A peine remis de leurs émotions et de leur déception, les Choletais, la tête ailleurs, s'exposèrent à l'adresse de Risacher. Un coup à gauche à trois points, un autre à droite, toujours à trois points, et l'ex-Parisien venait de placer sa formation sur orbite, 71-77 (42^e). Les joueurs locaux s'évertuèrent à courir après cet écart, 76-79 puis 78-81. L'Elan ne faiblit pas, et put boucler un succès précieux, longtemps contesté par les Choletais, mais en vain, 80-84.

Pierre-Maurice Barbaud.

CHOLET BASKET : 80 (71, 32).										Pau-Orthez : 84 (71,37)									
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.		
				Off.	Def.	Ass.							Off.	Def.	Ass.				
Jeanneau	3	1/1	-	-	-	-	6'	3	Fauthoux	12	4/5	1/2	1	1	6	31'	18		
Ewodo	10	4/8	-	2	5	6	36'	20	Taylor	3	1/3	-	-	1	2	14'	4		
Childress	15	4/12	6/6	-	2	10	43'	14	Risacher	27	10/14	2/3	-	3	5	42'	30		
Dubos	2	1/2	-	1	-	-	37'	1	T. Gadou	8	2/4	4/4	1	5	7	45'	19		
Gautier	-	-	-	-	-	-	7'	-1	Calabria	16	5/10	4/4	1	1	-	30'	14		
Hayes	17	7/9	-	-	1	3	42'	19	D. Gadou	-	0/2	-	1	2	-	18'	1		
Garavaglia	14	6/10	2/4	1	3	-	36'	12	Masingue	2	1/2	-	-	1	-	10'	-		
C. Miller	19	9/12	1/1	2	5	1	38'	26	Gulyas	16	6/9	4/4	-	1	-	35'	13		
Equipe	-	-	-	2	1	-	-	3	Equipe	-	-	-	-	1	-	-	1		
TOTAUX	80	32/34	9/11	8	17	20	225'	97	TOTAUX	84	29/49	15/17	4	16	20	225'	100		

TIRS À 3 PTS : 7/18 (Jeanneau 1/1, Ewodo 2/4, Childress 1/7, Hayes 3/4, Miller 0/2)
FAUTES : 20
ELIMINE(S) : -
CONTRE(S) : 3 (Miller 2)
BALLES PERDUES : 14 (Childress 6)
INTERCEPTIONS : 7 (Garavaglia 3)

•Plus gros écarts: +7 CB (69-62, 38^e), +8 Pau (27-35, 17^e, 29-37, 19^e)
 •Evolution du score: 7-6 (2^e), 17-20 (11^e), 26-28 (15^e), 32-37 (20^e), 40-39 (23^e), 40-48 (23^e), 69-62 (38^e), 71-71 (40^e), 71-77 (41^e), 78-84 (45^e)
 •Arbitres: MM. Gasperrin et Radongic
 •Spectateurs: 5.000

TIRS À 3 PTS : 11/22 (Fauthoux 3/4, Taylor 1/2, Risacher 5/8, Th. Gadou 0/1, Calabria 2/5, D. Gadou, 0/2)
FAUTES : 18
ELIMINE(S) : -
CONTRE(S) : 1 (Gulyas)
BALLES PERDUES : 10 (Risacher 3)
INTERCEPTIONS : 9 (Risacher 3)

BASKET

Photo CO-L. Combat



La prolongation fatale à Cholet Basket

Il n'a pas manqué grand-chose hier soir à Cholet Basket pour faire chuter le leader palois. Rejoints sur le fil à la fin du temps réglementaire, les Choletais se sont inclinés après prolongation. En Pro B, Anjou BC a enregistré sa sixième défaite à Bourg-en-Bresse.

PAGES 18 ET 19

PRO A (9^e journée)

Hier

PSG-Racing - Châlons	81-60
Chalon-Le Mans	65-74
ASVEL-Antibes	87-64
Nancy-Montpellier	70-50
Limoges-Dijon	81-74
Gravelines-Evreux	86-69
Cholet - Pau-Orthez	80-84, a.p.

Déjà joué
(le 19 octobre)

Strasbourg-Besançon	70-62
---------------------	-------

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	17	9	8	1	706	538
Pau-Orthez	17	9	8	1	717	664
3. Le Mans	16	9	7	2	630	537
Limoges	16	9	7	2	651	610
5. Dijon	14	9	5	4	643	603
PSG-Racing	14	9	5	4	650	613
Strasbourg	14	9	5	4	653	629
8. Besançon	13	9	4	5	659	635
Chalon/S.	13	9	4	5	649	640
Cholet	13	9	4	5	651	649
Evreux	13	9	4	5	610	623
12. Chalons-C.	12	9	3	6	617	652
Montpellier	12	9	3	6	637	690
Nancy	12	9	3	6	583	605
15. Antibes	10	9	1	8	544	681
Gravelines	10	9	1	8	577	688

● **PROCHAINE JOURNÉE (10^e tour aller, samedi 13 novembre) :** à 20 heures, Besançon-Chalon ; Dijon-Strasbourg ; Châlons-Limoges ; Montpellier - PSG Racing ; Nancy-Gravelines ; Antibes-Evreux. À 20 h 30 ; Le Mans - Cholet. **Dimanche 14 à 16 heures :** Pau-ASVEL.

PRO B (11^e journée)

Hier soir

Golbey-Épinal - Levallois	98-61
Maurienne-Roanne	65-66
Rueil-Beauvais	78-85
Bourg-en-Bresse - Angers	68-53
Hyères-Toulon - Mulhouse	104-82
Nantes-Vichy	76-70
Le Havre-Brest	91-71
St-Étienne - Poissy	81-96
St-Quentin - Bondy	67-69

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Bourg-en-Br.	19	11	8	3	783	740
Golbey-Épinal	19	11	8	3	889	784
Hyères-Toulon	19	11	8	3	854	783
Nantes	19	11	8	3	843	779
Vichy	19	11	8	3	789	715
6. Beauvais	18	11	7	4	823	765
Le Havre	18	11	7	4	898	821
8. Mulhouse	17	11	6	5	888	837
9. Angers	16	11	5	6	805	815
Brest	16	11	5	6	788	834
11. Bondy	15	11	4	7	770	867
Poissy	15	11	4	7	889	882
Roanne	15	11	4	7	738	821
Rueil	15	11	4	7	856	883
St-Quentin	15	11	4	7	749	789
St-Étienne	15	11	4	7	736	883
17. Maurienne	14	11	3	8	777	836
18. Levallois	13	11	2	9	746	886

● **PROCHAINE JOURNÉE (12^e tour aller, samedi 13 novembre) :** à 20 heures : Roanne - Rueil ; Levallois - Maurienne ; Poissy - Golbey Épinal ; Brest - St-Étienne ; Vichy - Le Havre ; Nantes - St-Quentin ; Mulhouse - Bondy ; Angers - Hyères-Toulon ; Beauvais - Bourg-en-Bresse.

LIGUE FÉMININE (10^e journée)

Hier soir

Montpellier - Aix-en-Provence	51-66
Calais-Nice	76-64
Mondeville-Reims	85-60
Limoges-Strasbourg	53-51
Bourges-Bordeaux	72-49

Aujourd'hui (16 heures)

Tarbes-Valenciennes

Class. : 1. Bourges, 19 pts ; 2.

Aix-en-Provence, 18 pts ; 3. Mondeville, 17 pts ; 4. Calais, 16 pts ; Valenciennes, 16 pts ; 6. Bordeaux, 15 pts ; 7. Cav. Nice, 14 pts ; Limoges ABC, 14 pts ; Tarbes, 14 pts ; 10. Strasbourg RC, 13 pts ; 11. Reims, 11 pts ; 12. L.M. Montpellier, 10 pts.

PANORAMA

■ **STRASBOURG : STANSBURY, C'EST FINI** (Régis Schneider). — Après quatre jours de repos, la SIG a repris l'entraînement vendredi. Sans Terence Stansbury dont le contrat signé fin septembre devant l'indisponibilité d'Ahmadou Keita, n'a pas été prolongé pour des raisons financières. Le joueur a été contacté par d'autres clubs français, dont Cholet et Antibes. Strasbourgeois et Blisontins ayant déjà joué le 19 octobre le match qui devait les opposer au titre de la 9^e journée, se sont tout de même retrouvés hier soir en amical à Valdahon.

■ **RODMAN ET CARMEN ELECTRA EN PRISON.** — Dennis Rodman, l'enfant terrible de la NBA, a encore fait parler de lui. Il a été emprisonné en compagnie de son ex-femme, Carmen Electra, qu'il continue à rencontrer. Le couple s'étant battu dans un hôtel de Miami, à South Beach, a été arrêté par la police, qui a embastillé les trublions.

Pau-Orthez s'impose à Cholet à l'arraché

Photo AFP

PSG-RACING : 81
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : 60

Mi-temps : 46-34. Spectateurs : 1500 environ. Arbitres : MM. Daniellou et Guedin

PSG-Racing : 29 paniers (dont 9/22 à 3 pts) sur 55 tirs - 14 LF/20 - 17 fautes personnelles

Asceric (7), Howard (16), Sciarra (9), Julian (13), Dumas (5), Parker (8), Harris (13), Rippert (4), Zlg (6)

Châlons-en-Champagne : 19 paniers (dont 4/10 à 3 pts) sur 39 tirs - 18 LF/24 - 16 fautes personnelles

James (27), Perry (16), Lequertier (4), Georget (7), Akpomedah (2), Prickett (4)

Le PSG-Racing, dominateur au rebond, sous l'impulsion de Julian et Haaris, et au jeu collectif plus construit, a nettement battu Châlons-en-Champagne (81-60), au terme d'un match sans grand relief.

Les Parisiens ont rapidement creusé l'écart (14-4, 6^e), devant une équipe champenoise où James (27 points) et Perry (16 points) étaient trop esseulés. Par la suite, le PSG a su trouver des solutions dans le jeu extérieur face à la défense de zone de Châlons, notamment grâce à l'adresse de Howard à trois points (16 points dont 3 tirs primés).

Le club de la capitale atteignait le repos avec douze points d'avance (46-34) et la seconde période se déroulait selon un scénario pratiquement identique à celui de la première (50-37, 23^e, 59-54, 35^e). PSG corsait encore l'addition dans les dernières minutes.

GRAVELINES : 66
EVREUX : 69

Mi-temps : 38-41. Spectateurs : 1985. Arbitres : MM. Dorizon et Viator

Gravelines : 26 paniers (dont 8/19 à 3 pts) sur 49 tirs - 6 LF/8 - 17 fautes personnelles - Un joueur exclu : Oyié (40)

Williams (14), Alexander (22), Oyié (14), Machowski (6), Desaevers (5), F. Vérove (3), Van Rijn (2)

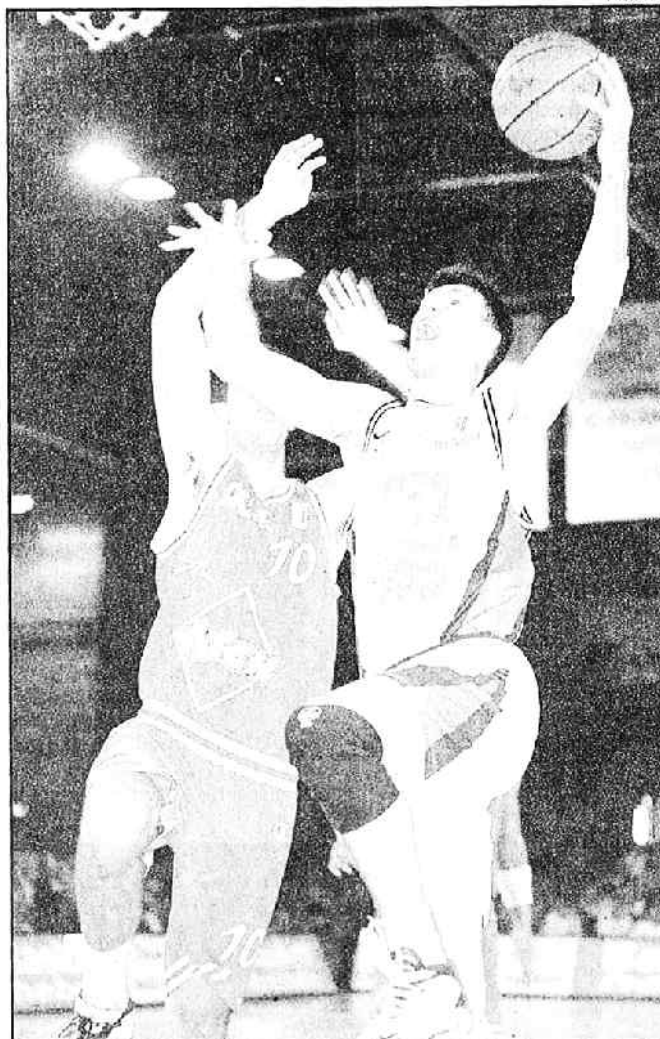
Evreux : 27 paniers (dont 5/18 à 3 pts) sur 60 tirs - 10 LF/12 - 14 fautes personnelles

Lazor (18), Gomis (7), Lehtonen (12), Lesmond (15), Davis (3), Sy (11), Soliman (3)

Gravelines, en s'inclinant 66 à 69, a subi sa huitième défaite d'affilée hier soir face à Evreux, pourtant privé de Coqueran, le meilleur rebondeur français du championnat, blessé au dos.

VILLEURBANNE : 87
ANTIBES : 64

Mi-temps : 41-32. Spectateurs :



Thierry Gadou et les Béarnais se sont imposés après prolongation à Cholet

l'aubaine pour inscrire ses premiers points en Pro A.

LIMOGES : 81
DIJON : 74

Mi-temps : 41-33. Spectateurs : 3.500. Arbitre : MM. Bretagne et Maestre

Limoges : 30 paniers (10/24 à trois points) sur 56 tirs - 11 LF/16 - 7 fautes personnelles

Dumas (1), Thomas (7), Hamm (13), Bonato (16), Williams (32), Frigout (4), Weis (8)

Dijon : 27 paniers (8 dont sur 23 à trois points) sur 65 tirs - 12 lancers francs sur 14 tentés - 20 fautes personnelles - joueur sorti : Garcia (40)

Jackson (11), Bernard (17), Larsson (3), Kante (2), Laure (6), Flick (21), Garcia (14)

Le CSP Limoges est toujours invaincu à domicile, mais il a été inquiété hier par une équipe de Dijon, qui a cru en sa chance jusqu'au bout (81-74).

Nettement dominés au rebond en première période, les Limougeaids, plus collectifs (11 passes décisives) mais un peu gour-

Jullien

Chalon-sur-Saône : 27 paniers (dont 8/21 à 3 pts) sur 58 tirs - 7 LF/13 - 19 fautes personnelles
Gatlin (2), Hay (7), Ostrowski (22), Robinson (5), Evans (22), Cliffa (6), Nébot (4), Mélicie (1)

Le Mans : 25 paniers (dont 7/13 à 3 pts) sur 55 tirs - 17 LF/22 - 16 fautes personnelles - joueur sorti : Palmer (37)

Woolridge (15), Mériquet (18), Dioumassi (2), Nelcha (15), Jackson (5), Scholten (15), Palmer (4)

Face à la défense de zone proposée par les locaux, le Sarthois Mériquet a donné le ton, dans un premier temps, mais le Chalonais Evans, très agressif (10 points avant la pause), a rapidement ramené son équipe dans le sillage des Sarthois (14-19). A la 18^e minute, cependant, Le Mans a creusé l'écart (39-26) avec Woolridge.

En seconde période, l'Elan s'est réveillé, infligeant un 9-0 dès la reprise sous l'impulsion de Hay et Ostrowski, avant qu'Evans ne prenne le relais (22 points au total). Mais Gatlin, blessé à un

Pau sauve sa peau

Dans le sillage d'un grand Risacher, l'Elan Béarnais a remporté de justesse en prolongation un succès précieux sur une équipe choletaise qui a raté le coche.

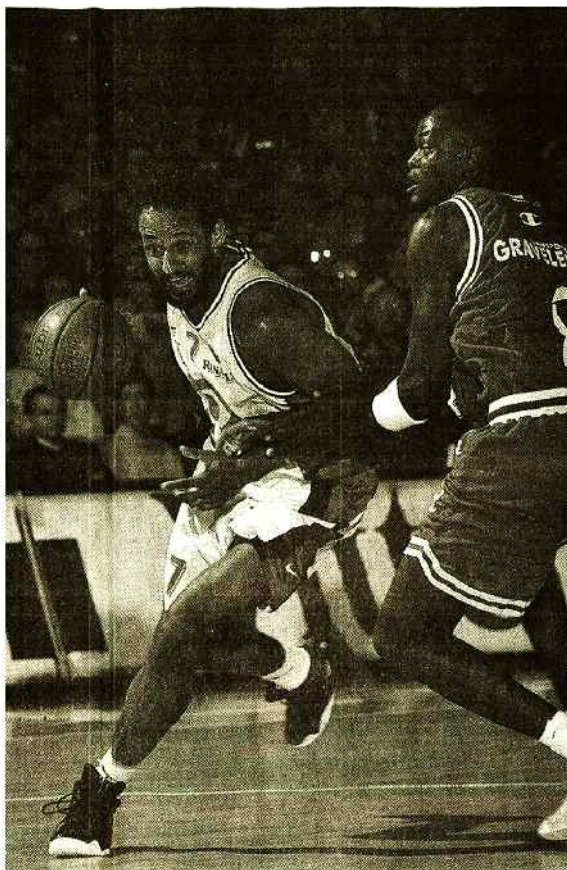
De notre envoyé spécial à Cholet
François BRASSAMIN

CELA n'a tenu qu'à un fil, celui de la première prolongation disputée en Pro A cette saison, mais Pau-Orthez a obtenu hier soir une victoire à Cholet (84-80) qui lui permet de rester coleader avec l'ASVEL. Les deux finalistes du championnat se retrouveront d'ailleurs dimanche prochain en Béarn (16 h) avec comme enjeu la première place de la pro-A en solitaire. Battue lors de quatre de ses cinq derniers matches dans les Mauges, la formation béarnaise n'a pas vraiment rassuré sur ses capacités mais a su faire l'effort pour arracher une partie mal engagée lorsqu'elle était menée de sept points à un peu plus de deux minutes du terme. Elle a pu compter toutefois sur un remarquable Risacher (27 points à 71 % de réussite).

Auteur d'un match très correct, Cholet a pour sa part réalisé une mauvaise opération dans sa tentative de remonter vers la tête. S'inclinant pour la deuxième fois sur leur terre en pro A après Limoges, les coéquipiers de Miller vont maintenant devoir cravacher car le quart de tête a pris une petite

CHOLET. — En appel d'un match d'Euroleague où il s'était laissé brider par les fautes, Stéphane Risacher, qui déborde ici Narciso Ewodo, est revenu en force dans le Championnat, apportant hier soir 27 points à l'attaque paleoise pour une victoire en prolongation sur le parquet choletais.

(Photo Nicolas LUTTIAU)



avance. Et ils rendent d'ailleurs visite au Mans samedi prochain. Pour ce choc entre meurtris de l'Euroleague dans une Meilleraie quasiment comble, Pau-Orthez allait bien exploiter en première période la défense intérieure poreuse d'une formation choletaise sans vrai pivot. Peu en verve ces derniers temps, le Hongrois Robert Gulyas était bien servi par ses coéquipiers (12 points à la pause) et comme Stéphane Risacher était percutant et efficace, l'Elan creusait rapidement un écart de sept points (7-14, 5^e). Une défense de zone freinait un moment l'hémorragie pour Cholet et, évoluant avec deux petits, l'équipe des Mauges se rapprochait même à moins de deux après un quart d'heure (26-28) dans le sillage de l'ex-Paleois Ewodo et de Childress très actif, mais peu en réussite à la finition.

Sans apport offensif de plusieurs joueurs majeurs (Hayes et Dubos à zéro point au repos), les Choletais étaient légèrement décrochés à la mi-temps (32-37) malgré un tir primé d'Ewodo peu avant la sonnerie.

Plus déterminés à la reprise, à l'image de leur arrière américain DeRon Hayes, les joueurs de Cholet revenaient en trombe sur des Béarnais restant à hauteur grâce à

quatre paniers à trois points de suite dont trois de Fauthoux (39-39, 48-48 puis 51-51 à la 30^e) alors que Gulyas était sur le banc avec trois fautes.

Pau à moins sept

Retrouvant un collectif plus hâtif en attaque et un Hayes déchaîné, faisant bien tourner le ballon pour s'ouvrir des ouvertures, les joueurs d'Eric Girard prenaient ensuite le commandement face à des Paleis à la recherche de solutions offensives (61-58, 34^e). Relégués à moins sept sur des actions du trident Hayès-Garavaglia-Miller (65-58, 36^e; 69-62, 38^e), l'Elan Béarnais trouvait les ressources pour recoller grâce à ses extérieurs (Risacher-Calabria) et à l'exploitation de deux pertes de balles de Childress (71-71 à l'04^e de la fin).

Cholet manquait ensuite une balle de match peu avant la sonnerie, Gulyas contrant Ewodo dans la raquette. En prolongation, Stéphane Risacher plaçait deux coups de poignards d'entrée derrière la ligne des 6,25 m. Manquant de lucidité, Cholet ne s'en remettait pas. Cedric Miller manquait l'égalisation sur un tir à trois points trop court à 78-81 et, Pau, serein aux lancers, se dirigeait vers une victoire laboureuse mais précieuse.

ILS ONT DIT

- **Eric GIRARD** (entraîneur de Cholet) : « On connaît Risacher : si on le laisse s'installer, après, on ne le tient plus. On avait demandé à David Gautier d'être vigilant mais au bout de cinq minutes, il était dans son match. On n'a pas été assez constant et un match duré quarante cinq minutes. Quand on a un ou deux joueurs majeurs qui ne sont pas là, cela devient dur ».
- **Claude BERGÉAUD** (entraîneur de Pau-Orthez) : « Je ne peux pas me satisfaire de notre jeu sur court alternatif. Mais ce soir, l'esprit y était, on avait l'enthousiasme. On joue deux compétitions qui sont éprouvantes et Eric (Girard) la découvre cette année ».

■ **INQUIETUDE POUR CHILDRESS.** — En tombant à la 39^e minute, Randolph Childress s'est blessé à une épaule et le staff choletais craint une indisponibilité pour son meneur américain.

Cholet 80						Pau-Orthez 84						
	Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ra.Rd.P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.F.	Ra.Rd.P.d.	
Bilon	-	-	-	-	-	FAUTHOUX	31	12	4/5	1/2	1-1	6
Jeanneau	6	3	1/1	-	-	Taylor	14	3	1/3	-	0-1	2
Micoud	-	-	-	-	-	RISACHER	42	27	10/14	2/3	6-5	5
Ewodo	38	10	4/8	0/0	2/5	T.SADOU	45	8	2/4	4/4	1-5	7
CHILDRESS	43	15	4/12	0/0	0/2	CALABRIA	30	16	5/10	4/4	1-1	-
Dubos	17	2	1/2	-	1/0	D.GADOU	18	0	0/2	-	1-2	-
GAUTIER	7	-	-	-	-	F.Pierus	-	-	-	-	-	-
HAYES	42	17	7/9	-	0/4	Mesigue	10	2	1/2	-	0-1	-
GARAVAGLIA	36	14	6/10	2/4	1/3	GULYAS	35	19	6/9	4/4	-	-
MILLER	38	19	9/12	1/1	3/5	Tchikomba	-	-	-	-	-	-
TOTAL	225	80	32/54	9/11	6/17	TOTAL	225	84	28/49	15/17	4/15	2/0

Entraîneur : E. Girard / Entraîneur : C. Bergéaud

CHOLET-PAU : 80-84 a.p. (32-37, 71-71)

Arbitres : M.M. Gasparrin et Radonjic. 4 500 spectateurs environ.
CHOLET. — 3 pts : 7/18 (Jeanneau 1/1, Ewodo 2/4, Childress 1/7, Hayes 3/4, Miller 0/2). Fautes : 20. Contres : 3. Balles perdues : 14. Interceptions : 7.
PAU-ORTHEZ. — 3 pts : 11/22 (Fauthoux 3/4, Taylor 1/2, Risacher 5/8, T. Gadou 0/1, Calabria 2/5, D. Gadou 0/2). Fautes : 18. Contre : 1. Balles perdues : 10. Interceptions : 9.
 ● Plus gros écarts : — Cholet : + 7 (65-58, 38^e) ; + 6 (77-85, 19^e) ; 29-37, 22^e.
 ● Evolution du score : 4-6 (2^e), 7-14 (5^e), 13-19 (11^e), 26-29 (15^e), 28-33 (17^e), 30-39 (22^e), 42-48 (24^e), 48-49 (27^e), 56-61 (31^e), 61-59 (34^e), 69-62 (38^e), 71-67 (39^e), 71-77 (42^e), 78-81 (44^e), 78-82 (45^e).



Eric Micoud et Dioumassi seront face au Mans et Dioumassi samedi

BASKET : Cholet Basket au Mans et Anjou BC salle Jean-Bouin face à Hyères-Toulon livreront deux matchs à enjeu samedi

Battu sur le fil par Pau-Orthez, Cholet Basket court toujours après le succès de prestige nécessaire pour le relancer véritablement. Pour l'heure, l'urgence est au remplacement de Childress, blessé à une épaule

Childress arrêté, un remplaçant en vue

L'an dernier, les Choletais ont accumulé les succès remportés dans le money time. Cette saison, la tendance s'est inversée

Cholet Basket a concédé samedi soir une courte défaite, 80-84 après prolongation, face aux champions de France orthéziens. Un résultat apparemment logique, mais bien difficile à digérer pour Eric Girard dont la formation s'est en effet démenée pour finir par se doter d'un avantage de sept points à deux minutes du temps réglementaire.

Particulièrement malheureux en fin de match, Randolph Childress, le meneur américain de CB, remettait la clé de l'égalisation aux Béarnais Calabria puis Fauthoux, 71-71, pour une prolongation fatale ! Sur cette dernière action catastrophique, Childress se

« Le successeur de Childress jouera samedi au Mans »

blessait en plus à l'épaule. Indisponible trois semaines, il sera remplacé avant samedi pour la Pro A. Le nouveau venu ne pourra, en revanche, évoluer en Euroleague jusqu'au terme de la première phase, le 15 décembre prochain.

Pour une fois les Choletais avaient pris samedi le match contre Pau-Orthez par le bon bout. Il ne fallut pas longtemps aux Béarnais pour se retrouver, avec le réveil de Risacher à mi-distance, et la domination intérieure du pivot de l'équipe nationale hongroise, Gulyas, 7-14 et 13-20 (11'). Narcisse Ewodo ayant lui-aussi retrouvé son allant, tant en défense qu'à l'attaque du panier de son équipe, les Choletais limitèrent les dégâts au repos, 32-37. Cinq points, la correction minimale pour une équipe locale dont le duo américain n'avait totalisé que six points. Dominateur, l'Elan Béarnais venait de tourner à 75 % de réussite avec 10 de ses 14 paniers sous le panneau choletais.

Un final gâché

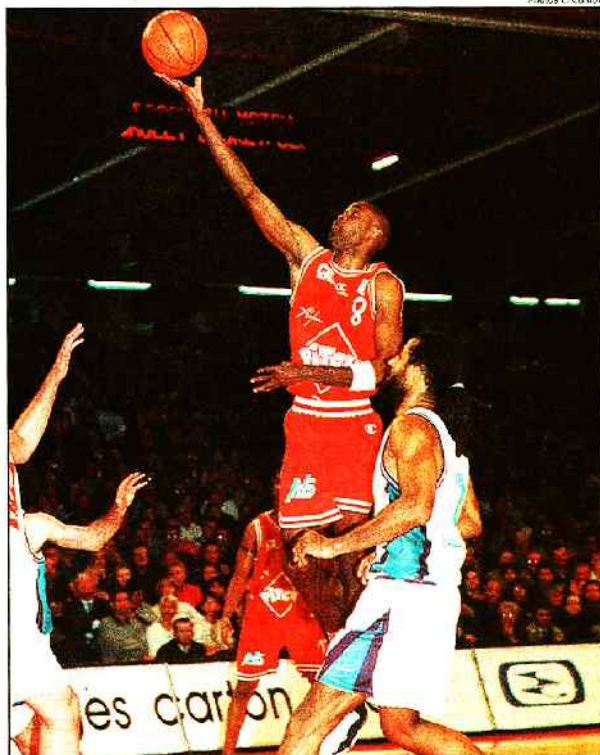
Heureusement pour l'intérêt du match, DeRon Hayes sortit de son anonymat de la première période, pour jaillir d'un peu partout et apporter les

points qui avaient fait jusque là défaut à CB. L'équipe d'Eric Girard passait au commandement dès la 23', 40-39, et conservait une prometteuse emprise sur le jeu, 65-58 puis 69-62 (38'). Childress qui, par deux lancers-francs, avait remis sa formation en position de gagner, 71-67 (39'), dévissa en fin d'ascension. Il entraîna avec lui toute la cordée choletaise : balle perdue en attaque pour Calabria, 71-69, puis dribble sur le pied, glissade, blessure, et balle récupérée par Gulyas au profit de Fauthoux pour une égalisation cauchemardesque, 71-71. Ayant laissé passer leur chance, les Choletais étaient mûrs pour l'exécution en prolongation. Elle arriva aussitôt des mains de Risacher, 71-77 puis 80-84. Rideau !

L'avenir de Childress compromis

Touché à l'épaule sur l'action égalisatrice de Pau-Orthez, Randolph Childress est passé dans les mains du staff médical choletais dimanche matin. Résultat, avec une luxation de l'épaule, le meneur américain de Cholet-Basket est « out » pour trois semaines au moins. Bonjour, les dégâts ! « Dès mercredi face au PAOK Salonique, nous allons solliciter Eric Micoud plus que prévu. On verra comment cela évoluera. D'un autre côté nous avons, depuis la connaissance de l'arrêt prévisible de Childress, commencé à chercher un autre joueur américain pour le remplacer pendant son indisponibilité, et, comme l'on dit, plus si affinités... », assurait hier l'entraîneur choletais.

« Tout dépendra ensuite de la manière dont Eric Micoud va s'accommoder de ce retour précipité par les événements. Pour ce remplacement, on peut prendre un des joueurs libres actuellement, mais on ne peut enlever un joueur aujourd'hui à la NBA ni même à la CBA en raison des indemnités de transfert élevées. Nous avons cependant une idée claire sur la question, car il faut que ce soit un joueur qui nous apporte quelque chose de concret. Mercredi, il sera à la Mallerie pour voir l'équipe contre le PAOK, et il



Narcisse Ewodo est revenu au premier plan samedi. Hélas pour Cholet, Risacher (de profil) aussi !

jouera samedi au Mans», affirmait encore Eric Girard.

Reste à savoir où ce remplaçant évoluera, c'est à dire s'il sera un pur meneur, un second arrière, ou un pur shooteur ? Si l'entraîneur garde encore pour lui sa décision, son jugement sur les derniers matches de Childress parle de lui-même : « L'an passé avec nos meneurs français, nous avons gagné des matches dans le money-time que nous avons perdus cette saison avec Childress ; comme à Paris, contre Trévise et Pau-Orthez ici. L'an passé, Aymeric Jeanneau a failli être lynché (sic) parce qu'il a perdu un ballon contre Le Mans. Alors... ». Alors, il se pourrait bien que Cholet-Basket choisisse un ailier-shooteur pour « trois semaines... et plus si affinités ».

PMB

La fausse piste Stansbury

L'équipe Dimanche évoquait hier des contacts établis entre Cholet Basket et Terrence Stansbury, l'ailier pistige de Strasbourg dont le contrat avec le club alsacien vient de prendre fin. « Nous nous sommes effectivement renseignés à son sujet auprès de la SIG à l'époque où Eric Micoud était blessé, sans toutefois contacter le joueur ou son agent. Ces contacts ne sont plus d'actualité avec le rétablissement de Micoud », a indiqué hier Eric Girard à ce propos.

Location pour CB - PAOK

Mercredi, pour le compte de la 7^e journée d'Euroleague, Cholet Basket reçoit à 20h30 le PAOK Salonique. A cet effet, une séance de location des places a lieu ce lundi au Smash, 3 avenue Marcel Prat, de 16h à 19h. Prix des places : 160 F, 120 F, 90 F, 50 F, 20 F.



CHILDRESS sera indisponible trois semaines

CHOLET BASKET : 80 (71, 32)											PAU-ORTHEZ : 84 (71,37)										
Rd											Rd										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		
Jeanneau	3	1/1	-	-	-	-	6'	3			FAUTHOUX	12	4/5	1/2	1	1	6	31'	18		
Ewodo	10	4/8	-	2	5	6	36'	20			Taylor	3	1/3	-	-	1	2	14'	4		
CHILDRESS	15	4/12	6/6	-	2	10	43'	14			RISACHER	27	10/14	2/3	-	3	5	42'	30		
Dubos	2	1/2	-	1	-	-	37'	1			T. GADOU	8	2/4	4/4	1	5	7	45'	19		
GAUTIER	-	-	-	-	-	-	7'	-1			CALABRIA	16	5/10	4/4	1	1	-	30'	14		
HAYES	17	7/9	-	-	1	3	42'	19			D. Gadou	-	0/2	-	1	2	-	18'	1		
GARAVAGLIA	14	6/10	2/4	1	3	-	36'	12			Masingue	2	1/2	-	-	1	-	10'	-		
C. MILLER	19	9/12	1/1	2	5	1	38'	28			GULYAS	16	6/9	4/4	-	1	-	35'	13		
Equipe	-	-	-	2	1	-	-	3			Equipe	-	-	-	1	-	-	-	1		
TOTAUX	80	32/34	9/11	8	17	20	225'	97			TOTAUX	84	29/49	15/17	4	16	20	225'	100		

TIRS à 3 PTS : 7/18 (Jeanneau 1/1, Ewodo 2/4, Childress 1/7, Hayes 3/4, Miller 0/2)	Plus gros écarts : + 7 CB (69-62, 38') ; +8 Pau (27-35, 17', 29-37, 19')
FAUTES : 20	Evolution du score : 7-6, (2'), 17-20 (11'), 26-28 (15'), 32-37 (20'), 40-39 (23'), 40-48 (23'), 69-62 (38'), 71-71 (40'), 71-77 (41'), 78-84 (45')
ELIMINÉ(S) : -	Arbitres : MM. Gasperin et Radongic
CONTRE(S) : 3 (Miller 2)	Spectateurs : 5.000
BALLES PERDUES : 14 (Childress 6)	
INTERCEPTIONS : 7 (Garavaglia 3)	

TIRS à 3 PTS : 11/22 (Fauthoux 3/4, Taylor 1/2, Risacher 5/8, Th. Gadou 0/1, Calabria 2/5, D. Gadou, 0/2)
FAUTES : 18
ELIMINÉ(S) : -
CONTRE(S) : 1 (Gulyas)
BALLES PERDUES : 10 (Risacher 3)
INTERCEPTIONS : 9 (Risacher 3)

Pau-Orthez coiffe Cholet-Basket dans la prolongation (80-84)

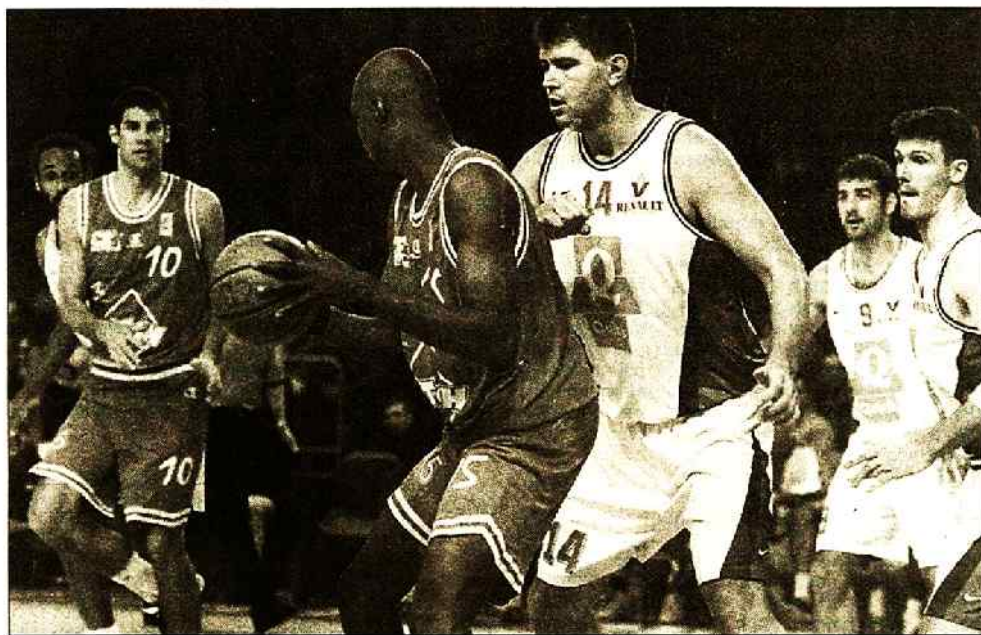
Comme un fort goût d'inachevé

Plusieurs petites bévues, qui auraient été sans importance devant des équipes moins huppées, ont scellé le sort des Choletais face aux champions de France. Pourtant, Cédric Miller et ses partenaires eurent toutes les cartes en mains dans le temps réglementaire. Mais Risacher, dans la prolongation, força l'heureux destin des Béarnais.

« Bien entendu, quand nous sommes à plus +7 (69-62 à 2'22" de la fin) nous n'avons pas le droit de laisser revenir Pau-Orthez de la sorte. Mais, à l'issue d'une telle confrontation, ajoute Éric Girard, nous pourrions toujours trouver mille raisons expliquant notre défaite. Cela prouve encore que nous ne disposons pas d'un effectif pléthorique quand un ou deux joueurs majeurs restent en demi-teinte. Pourtant, je n'ai pas de reproches particuliers à adresser à mon groupe. Au-delà de la défaite, j'observe que nous avons contraint les champions de France à une prolongation. Et que finalement, cette rencontre aurait pu basculer en notre faveur, sans qu'il n'y ait strictement rien à redire. » Les Choletais ont payé comptant quelques errements évitables. Au niveau de la statistique, et dans un tel contexte, une sortie de ballon approximative, un pied sur la ligne ou encore... une décision arbitrale litigieuse, et il y en a eu, prennent des proportions considérables. « Ce match devait nous servir de référence. A ce niveau je ne peux être déçu, se console l'entraîneur choletais. En dépit de cette défaite, nous avons retrouvé, au cours d'excellentes séquences, des situations que nous élaborons régulièrement au cours des deux dernières saisons. » En dépit de plusieurs précipitations qui ne pardonnent pas dans ce type de rencontre, les Choletais sont toujours restés très gaillards dans ce face-à-face connu et archi-connu.

Ewodo, Miller et Hayes

L'intensité des débats ne trompa pas le nombreux public de la Meille-



Georges Mesnager

Cédric Miller fit une nouvelle fois un match courageux face au mastodonte Robert Gulyas, très à son affaire en début de rencontre.

raie, qui pour la première fois de la saison, soutint sans discontinuer ses favoris 45 minutes durant. Narcisse Ewodo, particulièrement motivé devant ses anciens partenaires, retrouva enfin son énorme potentiel dans le premier acte. DeRon Hayes, compteur bloqué avant le repos, faillit, à lui seul, tuer la rencontre par la suite avec 7 tirs sur 9 dont 2 à trois points.

« Les deux équipes terminent avec 59 % de réussite aux tirs. C'est fort bien, reconnut Claude Bergeaud, l'entraîneur de l'Élan. Mais je me demande quand même, si de part et d'autre, et chez nous à coup sûr, nous avons été irréprochables en défense. Les 8 rebonds offensifs de Cholet ne me satisfont pas. Nous n'avons pas toujours été vigilants quant au respect de nos bases défensives. Mais je m'attendais à ce type de match. Les deux équipes étaient, un peu, dans la même situation. Cholet a usé et abusé de nos faiblesses. Surtout Hayes quand nous sommes passés en zone. Nos

fluctuations défensives coupables nous ont empêché de disposer du moindre ballon de conquête. Enfin, je ne vais pas faire la fine bouche. Nous avons su utiliser les armes dont nous disposons. Je pense à la présence efficace de Gulyas en première mi-temps, et aux tirs primés (5 sur 8 pour Risacher dont les deux derniers, déterminants en début de prolongation) qui nous ont permis de rester au niveau des Choletais par la suite et de faire la différence dans la prolongation. »

L'entraîneur béarnais sut avoir le triomphe modeste. D'euphorie point. Seulement une satisfaction contenue, en raison de l'état d'esprit et de l'enthousiasme de bon aloi de son groupe. Il n'en reste pas moins que les Choletais n'auraient jamais dû perdre cette rencontre. Leur compression défensive sur le géant hongrois, après la reprise, et la montée en régime de Childress, dans le même temps, l'abattage et l'efficace présence de Cédric Miller, véri-

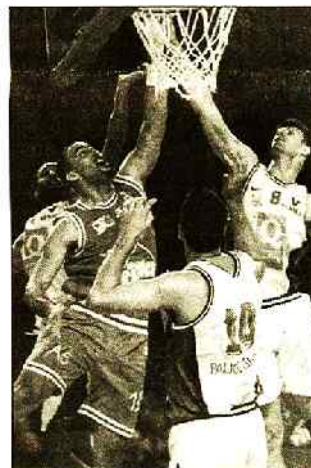
table cap'tain courage, devaient être suffisants pour décrocher le jackpot. Mais le groupe choletais reste fragile. A la différence des champions de France, le moindre petit grain de sable enraye la mécanique des basketteurs des Mauges. De surcroît quand les arbitres s'en mêlent.

Mais, une nouvelle fois, Éric Girard aura fait l'amer constat que son groupe n'est pas synchro dans ses performances. Samedi ce sont Fabien Dubos et David Gautier qui n'ont pas été à la hauteur de leur réputation. Or, dans les circonstances de l'heure, pour que Cholet puisse épingler des « cylindrées » qui lui sont intrinsèquement supérieures, il est indispensable que son effectif, tout son effectif, évolue à l'unisson. Ce ne fut pas manifeste face à Pau-Orthez. Pour Cholet, l'objectif d'un succès qui n'aurait pas été usurpé, devenait alors rédhibitoire.

Alain BOUÉDEC

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
CHOLET : 80	Jeanneau	7'	3	1/1	100	1/1									3	
	Ewodo	36'	10	4/8	50	2/4	2/4	4	1	7	1			6	20	
	Childress	44'	15	4/12	33	1/7	3/5	6/6	1	8	2	1	6	10	14	
	Dubos	17'	2	1/2	50		1/2		4		1	1	3		1	
	Gautier	8'							2				1		-1	
	Hayes	43'	17	7/9	78	3/4	4/5		3	1	1			3	19	
	Garavaglia	36'	14	6/10	60		6/10	2/4	2	3	4	3	3		12	
	Miller	39'	19	9/12	75	0/2	9/10	1/1	4	4	7	1	2	1	26	
	TOTAL	225'	80	32/54	59	7/18	25/36	9/11	20	17	25	7	3	14	20	97
	PAU : 84	Fauthoux	31'	12	4/5	80	3/4	1/1	1/2	4	2	2	1	1	6	18
Taylor		15'	3	1/3	33	1/2	0/1		1	1	1	1	1	2	4	
Risacher		43'	27	10/14	71	5/8	5/6	2/3	1	6	3	3	3	5	30	
T. Gadou		45'	8	2/4	50	0/1	2/3	4/4	1	5	6	2	2	7	19	
Calabria		31'	16	5/10	50	2/5	3/5	4/4	3	2	2	1			14	
O. Gadou		18'		0/2			0/2		1		3				1	
Masingue		11'	2	1/2	50		1/2		4		1		2			
Gulyas		35'	16	6/9	67		6/9	4/4	3	4		1	1	1	13	
TOTAL	225'	84	29/49	59	11/22	18/27	15/17	18	20	19	9	1	10	20	100	

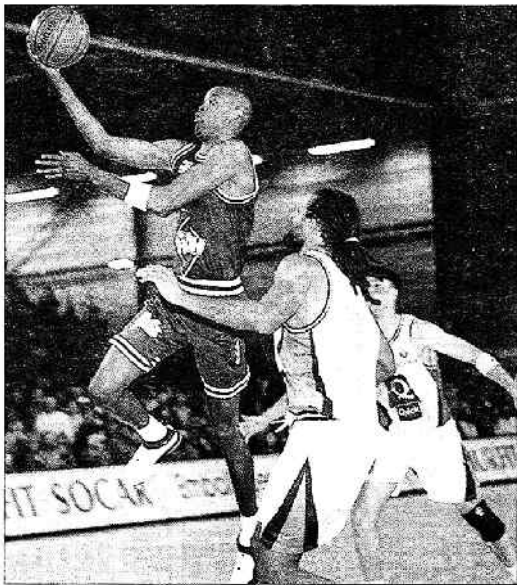
Arbitres : MM. Gaspérin et Radonjic.



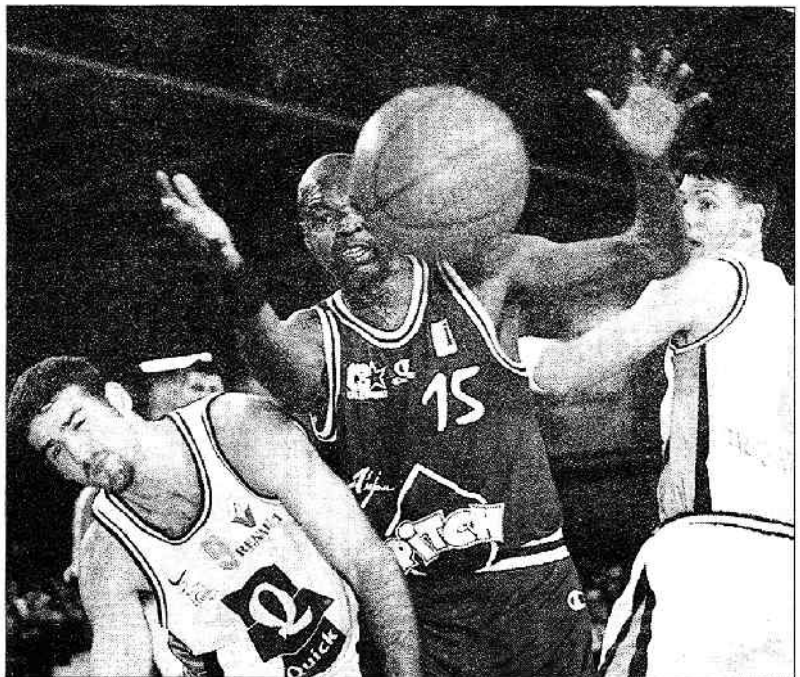
Georges Mesnager

Bien isolé, Jon Garavaglia, cerné par Risacher, Thierry Gadou (8), et Gulyas (14).

Un final fatal à Cholet



L'ancien Palois Ewodo prend le meilleur sur Risacher



Entre Calabria et Thierry Gadou, Miller manque le ballon... et les Choletais manquent le match. (Photos B. Béchard)

Face aux Palois, champions de France en titre, les Choletais ont raté le coche, négociant, notamment, au plus mal le début de la prolongation.

**CHOLET : 80
PAU-ORTHEZ : 84 (AP)**

A l'issue de la rencontre, les deux entraîneurs avaient en commun une mine loin d'être réjouie. On comprend pour Eric Girard, car ses joueurs ont calé en fin de rencontre alors qu'ils pouvaient très bien remporter ce match. Quant au Palois Claude Bergeaud, sa seule satisfaction résidait dans le résultat, qui atténuait tout de même la déception ressentie au niveau du jeu.

Samedi soir, ce classique du championnat français n'a pas atteint les sommets techniques mais a surtout valu le déplacement par son incertitude. Il y a eu tout de même de bonnes séquences, les Palois ayant abordé parfaitement la rencontre. Malgré un panier à trois points de Childress, les hommes du président Seillant menaient 14-7 à la 5^e minute.

Et dans la raquette, le Hongrois Guylas donnait du fil à retordre à Miller et Garavaglia.

L'ancien Palois Ewodo se mettait en évidence et à la 15^e, CB était revenu à deux longueurs, 28-26. Sous l'impulsion de Guylas et Risacher, l'Elan repartait et comptait une avance maximum de 8 points (35-27). Ewodo, encore lui, marquait à trois points et à la pause, les Choletais, certes menés 37-32, conservaient toutes leurs chances. Une première période marquée par une adresse assez rarissime côté palois : 67 %.

Risacher et Fauthoux

La seconde période devait être des plus folles. DeRon Hayes avait la main chaude et permettait à Cholet de revenir avant que Childress ne donne l'avantage à l'équipe des Maudges 40-39. Allait-on assister à un envol des Choletais ?

Dans les travées de La Meillerie, l'ambiance était au maximum mais Calabria et Fauthoux par leur adresse, calmaient tout le monde et Pau reprenait l'avantage 45-40 puis 48-42. Les Choletais allaient-ils sombrer ? On pouvait le craindre mais Miller et ses partenaires revenaient à la 48-48 (26^e) pour prendre l'avantage 55-51 (30^e). Garavaglia et Miller se démenaient, Childress trouvait la bonne distance, à cinq minutes de la fin CB menait 65-58.

Une fin de rencontre passionnée et passionnante comme lors des plus beaux affrontements entre ces deux équipes. Sur deux lancers francs, Childress permettait à son équipe de conserver quatre points d'avance 71-67 mais le meneur de jeu perdait ensuite une balle des plus importantes.

Childress se blessait alors à l'épaule (il est d'ailleurs incer-

tain mercredi, pour la venue de Salonique), et Pau avec un Fauthoux hyper adroit revenait à 71 partout. 31 secondes restaient à disputer et la possession était choletaise. L'exploit à la portée des joueurs d'Eric Girard, qui jouaient bien le chrono mais Ewodo se voyait contrer par le solide Guylas. Cinq minutes supplémentaires, donc.

Les Choletais abordaient fort mal cette prolongation. Li-

bre de tout marquage, Risacher réussissait coup sur coup deux paniers à trois points, 77-71. Les Choletais n'allaient pas s'en remettre. Dommage, le coup était jouable et une victoire sur Pau-Orthez n'aurait pu avoir que des conséquences bénéfiques.

Jean-François NICAULT.

Après-match

Eric Girard (Cholet-Basket) : « Ce match, on pouvait très bien le gagner. Nous avons eu des moments d'absence qui nous ont coûté cher notamment au début de la prolongation. Un manque de communication mais aussi un manque de fraîcheur physique, certains joueurs sont fatigués. Compte tenu de l'effectif actuel, les rotations sont difficiles. »

Les Palois ont été adroits en première période, c'est vrai, mais on sait que Cholet n'a pas le profil pour figurer parmi les meilleures défenses du championnat. Et un grand comme Guylas nous a posé beaucoup de problèmes. Je regrette aussi certaines décisions des arbitres.

Ce match aurait pu nous faire beaucoup de bien, nous perdons Childress de surcroît. Je suis frustré au niveau du résultat, mais j'ai aussi retrouvé par moments, une équipe qui peut pratiquer un bon basket. »

Claude Bergeaud : « Les deux équipes ne sont pas au mieux actuellement, on le sait. On ne défend pas assez. Je m'attendais à une telle soirée. Je ne me suis pas laissé griser par notre adresse en première période et je savais que les Choletais ne lâcheraient pas. On a alterné le bon et le moins bon. Nous aussi, nous sommes en phase de reconstruction et il va falloir davantage respecter les bases. Ce soir, disons que je me satisfais du résultat. »

CHOLET : 80													
	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
BILON	1	1	100	1	100	1	100						3
JEANNEAU	6	1	16	1/1	100	1	100						3
MICOUD	1	1	100	1	100	1	100						3
EWODO	36	2/4	50	2/4	50	1	100	2	5	6		4	10
CHILDRESS	43	3/5	60	1/7	14	6/6	100	2	10	6	1	1	15
DUBOS	17	1/2	50	1	100	1	100	1			3	4	2
GAUTIER	7	1	100	1	100	1	100				1		2
HAYES	43	4/5	80	3/4	75	1	100		1	3		3	17
CARAVAGLIA	36	6/10	60	1	100	2/4	50	3	4		3	2	14
MILLER	38	9/10	90	0/2	0	1/1	100	2	5	1	1	4	19
TOTAL	225	25/36	69	7/18	39	9/11	82	8	17	20	14	20	80

PAU-ORTHEZ : 84													
	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
FAUTOUX	31	1/1	100	3/4	75	1/2	50	1	1	6	1	4	12
TAYLOR	14	0/1	0	1/2	50	1	100		1	2	1	1	3
RISACHER	42	5/6	83	5/8	63	2/3	67		1	5	3	1	27
T. GADOU	45	2/3	67	0/1	0	4/4	100	1	5	7	2	1	8
CALABRIA	30	3/5	60	2/5	40	4/4	100	1	1			3	16
D. GADOU	18	1	100	0/2	0	1	100	1	2				1
PIETRUS	1	1	100	1	100	1	100						3
MASINGUE	11	0/1	0	1	100	1	100		1		2		2
GUYLAS	35	6/9	66	1	100	4/4	100		1		1	3	16
TCHILOEMBA	1	1	100	1	100	1	100						3
TOTAL	225	18/27	66	11/22	50	15/17	86	4	15	20	10	18	84

Arbitres :

spectateurs

Légende : TJ = temps joué ; Pts = points ; P2 = panier à 2 points et pourcentages ; P3 = panier à 3 points et pourcentages ; LF = lancers francs et pourcentages ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; PD = passes décisives ; BP = balles perdues ; F = fautes ; Pts = points.

pour le sommet

Avant le duel de coteaders dimanche prochain contre l'ASVEL, l'Élan Béarnais est sorti indemne du piège choletais. L'équipe des Mauges va, elle, devoir composer avec la blessure à l'épaule de Randolph Childress.

De notre envoyé spécial à Cholet
François BRASSAMIN

LE Pau-Orthéz - ASVEL de dimanche prochain sera bien un choc entre coteaders. Malgré ses déboires en Euroleague et sa défaite devant Podgorica, l'Élan Béarnais a en effet su réagir pour arracher samedi soir en prolongation (84-80) à la Meilleraye un succès qui freine la remontée de Cholet.

Entre « deux équipes en recherche d'une stabilité défensive » (Claude Bergeaud dixit), l'affrontement fut serré, Pau faisant prévaloir un plus grand sang-froid en fin de partie. « On se réhabilita », se réjouissait l'entraîneur d'un Élan arrivé dans les Mauges avec quatre revers sur ses cinq derniers matches. « Ce qu'on avait perdu, c'est une certaine forme de jeu défensif et cela nous inquiétait. Autant dans la victoire on n'est jamais tombés dans l'euphorie, autant c'est n'importe quoi de parler de crise dès qu'on enregistre plusieurs défaites. On continue de gagner en Championnat, mais en Euroleague les exigences sont plus fortes. »

Outre un collectif à solidifier dans un domaine fondamental, la défense, les champions de France ont encore montré à nouveau certaines lacunes avec un apport insuffisant de leur deuxième meneur, Derrick Taylor, et un rendement en dents de scie de Dante Calabria. Mais l'Élan a pu compter sur un effectif français au top, avec notamment un Stéphane Risacher percutant (27 points) et un Thierry Gadou bien cadré dans un registre d'homme à tout faire (9,5 points, 7,5 rebonds, 6,5 passes lors de ses deux dernières parties de pro A) aux côtés de Robert Gulyas. « L'équipe n'a pas trop douté alors que Cholet avait apparemment le match en main, se félicitait Stéphane Risacher. En Championnat, cela se déroule bien, mais on a besoin de références, d'ancrage. »

Dans la lutte en tête, l'Élan a réussi une bonne opération sur un parquet où Limoges, un de ses rivaux directs, s'était imposé. La réception de l'ASVEL, dans un palais des sports où Pau-Orthéz

reste sur 53 victoires de rang en saison régulière, sera donc bien la grosse affiche attendue pour clore le premier tiers du Championnat.

« Des équipes plus à notre portée »

Côté choletais, la déception était grande après avoir gaspillé un avantage de sept longueurs dans les deux dernières minutes. « Nous n'avons pas su jouer en équipe au moment où nous étions censés gérer la rencontre avec plusieurs longueurs d'avance », déclarait Aymeric Jeanneau au Courrier de l'Ouest. « Maintenant, Pau reste une équipe solide à qui nous avons posé des problèmes. A nous de retenir les leçons, car nous avons beaucoup appris ce soir. »

De plus, l'équipe des Mauges a peut-être perdu Randolph Childress qui de toute façon sera ménagé en Euroleague avant le derby de samedi face au Mans. Dans un choc avec Robert Gulyas en plongeant pour récupérer une balle perdue à la 39^e minute, le meneur de jeu américain s'est fait mal à une épaule qui l'avait déjà tracassé lors de son passage en NBA. « Childress s'est blessé à l'épaule (...). Mercredi, Éric Micoud sera sur le terrain contre le PAOK Salonique », indiquait Éric Girard, qui n'a pas utilisé contre Pau son meneur français n° 1, convaléscent.

Malgré la défaite — la cinquième en neuf journées —, le coach choletais trouvait des raisons d'espérer : « Emmener Pau en prolongation avec notre équipe actuelle, ce n'est déjà pas mal. On a commencé à retrouver ce qui faisait le Cholet des deux belles dernières années (...). On a déjà joué les quatre équipes qui visent le titre (Pau, ASVEL, Limoges, PSG). On va avoir des équipes plus à notre portée maintenant. Cholet ne doit pas rester où il est actuellement au classement. On va remonter vers les quatre-cinquième places. » Pour monter sur le podium comme lors des deux dernières saisons régulières, la tâche risque toutefois d'être maintenant plus ardue. Car le quatuor de tête ne va désormais pas être facile à rattraper.



CHOLET. — Si Dante Calabria, ici au tir, a pris part aux hautes œuvres de l'attaque paloise, Thierry Gadou, qui lui a servi d'écran sur cette action, a affiché à la Meilleraye un gros volume de jeu. (PHOTO Nicolas LUTTIAU)

■ CHOLET CHERCHE UN PIGISTE (Pierre-Maurice BARBAUD). — Les examens passés après la défaite contre Pau ayant confirmé une luxation acromio-claviculaire, Cholet sait qu'il ne pourra compter sur son meneur US Randolph Childress avant au moins trois semaines. Le club des Mauges va donc demander à Éric Micoud un retour aux affaires plus rapide et volumineux que celui prévu initialement, et se met dans le même temps en quête d'un pigiste davantage shooteur que meneur. Ce qui, en cas d'intégration rapide et très efficace de l'intéressé, pourrait redéfinir l'équilibre des postes.

Childress blessé à l'épaule et incertain contre Salonique



Photo L. Combet

Sur cette glissade, Childress a doublement joué de malchance : le ballon relancé par Gulyas vers Fauthoux, finira sa course dans le panier choletais. Et la réception du pivot hongrois a provoqué la blessure à l'épaule du meneur choletais

Beaucoup ont certainement pensé qu'en chutant avec le ballon pour laisser Fauthoux remettre les pendules à zéro à une minute de la fin de la rencontre (71-71 à la 39^e), Randolph Childress avait simulé la blessure pour éviter que les foudres de La Meilleraie ne s'abattent sur sa tête. Eh bien pas du tout !

Dans sa chute, le meneur choletais connut l'infortune de recevoir sur le dos Gulyas, le massif pivot hongrois de l'Elan Béarnais. On n'amortit pas ainsi sans risque un joueur qui dépasse allègrement les cent kilos sur la balance !

L'intéressé n'avait effectivement pas la tête à rire hier soir dans les vestiaires. La défaite de son équipe n'était certainement pas étrangère à l'affaire tout comme son épaule en écharpe. « Je me suis blessé à l'épaule sur l'une dernières actions, confirmait-il. J'ai mal même si je ne connais pas exactement la gravité de la blessure. Je ne sais pas non plus si je pourrai jouer mercredi face à Salonique ». « On verra demain », précisait encore le kiné d'une formation choletaise qui se serait bien passée de ce pépin à l'heure où son effectif était en passe de revenir au grand complet. Affaire à suivre...

Narcisse Ewodo : « On ne doit jamais perdre ce match »

Claude Bergeaud (Entraîneur de Pau-Orthez) : « Le scénario du match correspond à ce que je m'attendais, avec deux équipes dans la même situation. Finir des deux côtés à 59 % de réussite, je pense que c'est un problème de défense. Le respect des bases défensives n'étaient pas au rendez-vous. Nous sommes dans une phase où nous défendons par séquences, sans être constants pendant 40 minutes. Ce match est du genre où l'on peut trouver mille raisons pour expliquer un succès ou un échec. Le résultat nous satisfait cependant, mais il n'y a pas lieu de s'enflammer, ni de se laisser griser ».

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « Au moment crucial de la prolongation, on manque de communication sur une coupe de Risacher. Le joueur de l'Elan a pris trop rapidement confiance, et on a eu du mal à contenir Gulyas. Malgré cela, on a commencé à retrouver un peu le jeu de nos saisons précédentes. On a manqué de constance sur 45 minutes. Cependant, emmener Pau en prolongation avec l'équipe actuelle est déjà pas mal. Maintenant, le gros problème de la soirée, c'est l'état de Childress qui s'est reblessé à l'épaule, et dont on ne peut prévoir l'évolution de son mal qui a réveillé une vieille blessure. En conséquence, il est probable que nous devrions mercredi soir précipiter la rentrée de Micoud, face au PAOK Salonique ».

Narcisse Ewodo (Cholet Basket) : « On ne doit jamais perdre ce match. Nous avons très mal négocié les derniers ballons alors que nous avions pourtant l'impression de bien avoir en main la rencontre. En ce qui me concerne, le fait de

jouer contre Pau me motivait tout particulièrement. Je suis donc rentré très concentré dans le match mais ce n'est pas le plus important. L'essentiel est d'abord de se remettre au travail et corriger les lacunes qui apparaissent encore trop souvent ».

Cédric Miller (Cholet Basket) : « C'est vraiment dur de perdre ainsi. J'ai besoin d'une nuit pour m'en remettre. On doit gagner et ce n'est surtout pas une question d'expérience mais plutôt de concentration car nous perdons le match sur quelques petits détails qui coûtent finalement très cher ».

Aymeric Jeanneau (Cholet Basket) : « Avant une série de matchs difficiles, nous aurions aimé enchaîner par une victoire face à Pau. Le problème de ce soir est surtout lié au fait que nous n'avons pas su jouer en équipe au moment où nous étions censé gérer la rencontre avec plusieurs longueurs d'avance. Maintenant, Pau reste une équipe solide à qui nous avons posé des problèmes. A nous de retenir les leçons car nous avons beaucoup appris ce soir ».

Stéphane Risacher (Pau-Orthez) : « Nous avons besoin de nous relancer après nos déboires en Euroleague. Face à une formation de Cholet face à laquelle il n'est jamais facile de s'imposer, nous avons atteint notre objectif. L'équipe n'a pas trop douté alors que Cholet avait apparemment le match en main. Notre adresse à trois points nous a alors été bien utile pour nous sortir de ce piège. Ce match doit maintenant nous servir de référence ».

Pro A

DEVANT PAU-ORTHEZ CHOLET CÈDE DANS LA PROLONGATION : 80-84

Cholet basket tout près de l'exploit

Ewodo et Hayes ont tout tenté

Pro A masculine	
Strasbourg - Besançon	70 - 62
Chalon/S. - LE MANS	69 - 74
CHOLET - Pau-Orthez	80 - 84
Villeurbanne - Antibes	87 - 84
Nancy - Montpellier	70 - 50
PSG Racing - Châlons-en-Ch	81 - 60
Limoges - Dijon	81 - 74
Gravelines - Evreux	66 - 69

	Pts	J	G	P
1. Villeurbanne	17	9	8	1
Pau-Orthez	17	9	8	1
3. Limoges	16	9	7	2
LE MANS	16	9	7	2
5. Dijon	14	9	5	4
PSG Racing	14	9	5	4
Strasbourg	14	9	5	4
8. Besançon	13	9	4	5
Chalon/S.	13	9	4	5
CHOLET	13	9	4	5
Evreux	12	9	4	5
12. Nancy	12	9	3	6
Châlons-en-Ch	12	9	3	6
Montpellier	12	9	3	6
16. Gravelines	10	9	1	8
Antibes	10	9	1	8

PSG-Racing - Châlons-en-Champagne 81-60 (46-34)
 PSG-RACING: Asceric (7), Howard (16), Sciarrà (9), Julian (13), Dumas (5), Parker (8), Harris (13), Rippert (4), Zig (6).
 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE: James (27), Perry (16), Loquertier (4), Georget (7), Akpomedah (2), Prickett (4).

Chalon/SAône - Le Mans 69-74 (39-30)
 CHALON/SAÔNE: Gatlin (2), Hay (7), Ostrowski (22), Robinson (5), Evans (22), Giffa (6), Nébot (4), Mélicie (1).
 LE MANS: Woolridge (15), Mériquet (18), Diourmassi (2), Nelcha (15), Jackson (5), Scholten (15), Palmer (4).

Villeurbanne - Antibes 87-84 (41-32)
 VILLEURBANNE: Sonko (18), Larranaga (13), Pluvy (19), Percevaux (1), Sy (4), Maxis (11), Lauvergne (10), Bilba (8), Sami (3).
 ANTIBES: Lear (17), Sahlstrom (13), Adams (10), Villalobos (3), Woodward (21).

Nancy - Montpellier . . . 70-50 (31-20)
 NANCY: King (16), Lion (13), I. Sy (12), Payne (11), Lawrence (9), Racine (4), Brook (2) Lewis (3).
 MONTPELLIER: Evans (22), Mc Kay (8), Kraidy (7), Labeyrie (5), Lesage (5), G. Pons (3).

Limoges - Dijon 81-74 (41-33)
 LIMOGES: Dumas (1), Thomas (7), Hamm (13), Bonato (16), Williams (32), Frigout (4), Weis (8).
 DIJON: Jackson (11), Bernard (17), Larsson (3), Kante (2), Laure (8), Flick (21), Garcia (14).

Gravelines - Evreux . . . 66-69 (38-41)
 GRAVELINES: Williams (14), Alexander (22), Oyié (14), Machowski (6), Dessever (5), F. Vérove (3), Van Rijn (2).
 ÉVREUX: Lazor (16), Gomis (7), Lehtonen (12), Lesmond (15), Davis (3), Sy (11), Soliman (3).

Cholet - Pau-Orthez 80-84 ap (32-37, 71-71)
 CHOLET: Jeanneau (3), Ewodo (10), Childress (16), Dubos (2), Hayes (17), Garavaglia (14), Miller (19).
 PAU-ORTHEZ: Fauthoux (12), Taylor (3), Risacher (27), T. Gadou (8), Calabria (16), Masingue (2), Gulyas (16).

Strasbourg - Besançon 70-62 (37-33)
 STRASBOURG: Forte (11), McCurdy (9), Cleante (1), White (28), Stansbury (4), Schiano (2), Lothian (15).
 BESANÇON: Castano (5), Bouvier (5), Vandorpe (2), N'Kembe (12), Sétier (2), Nordgaard (15), Meeks (16), Mitchell (6).

Quand Hayes porta l'avantage des siens à 7 points (61-55 à la 36') on crut que de valeureux Choletais venaient de faire l'essentiel. Mieux par Hayes toujours, et Miller, les basketteurs des Mauges tenaient toujours les Béarnais à distance (69-62) à quelque deux minutes du buzzer. Mais deux balles perdues, dont une Childress dribblant sur son pied, relançaient les Gadou et consorts. Cholet laissait filer Calabria et Fauthoux qui permettaient à Pau-Orthez d'obtenir une prolongation. Le malheureux Ewodo, pourtant très à son affaire dans cette rencontre, se faisant contrer de façon peu orthodoxe d'ailleurs par Gulyas, au moment où le buzzer retentissait.

Les Choletais qui, pourtant, avaient tiré les leçons de leur départ calamiteux face à Trévise en Euroleague, allaient s'oublier sitôt le coup d'envoi de la prolongation. Ces deux paniers primés de l'impeccable Risacher allaient signer leur perte. Et pour accentuer leurs déboires, ils se faisaient surprendre par Fauthoux qui récupérait un lancer qu'il avait...manqué. Cette loterie faisait le bonheur des Béarnais qui s'imposait finalement, non pas contre le cours du jeu, mais en ayant su forcer la réussite au moment décisif. Cela s'appelle disposer d'une expérience supérieure.

Dans cette rencontre menée sur un rythme de bon aloi, Pau-

Les Choletais (ici Fabien Dubos à la peine face à Thierry Gadou) n'ont pas su négocier les derniers instants du match.



Orthez avec Risacher impeccable, et que Gautier ne parvint jamais à contenir, infligeait un premier 8-0 aux partenaires de Cédric Miller (7-14 à la 5'). L'imposant hongrois Gulyas régnait en maître dessous, mais Garavaglia et deux tirs bonifiés de Ewodo et de Jeanneau remettaient les Choletais dans la bonne allure (19-21, 11') juste après que Taylor ait suppléé Fauthoux.

Pourtant Gulyas (12 points) continuait à faire le ménage dessous (27-35 puis 29-37), juste avant que Ewodo, d'un nouveau

panier primé, ne permette à ses coéquipiers d'atteindre la pause avec un handicap de 5 points (32-37).

Les Choletais qui avaient longtemps évolué en zone revenaient dans la rencontre animés d'excellentes dispositions. Cette fois les rotations intérieurs-extérieurs passaient. Et les champions de France étaient contraints de subir. DeRon Hayes apparaissait fringant, mais les Béarnais allaient sortir leur arme redoutable du tir à longue distance. Alors que Childress avait re-

donné l'avantage aux siens (40-39), trois rafales primées de Calabria et de Fauthoux (42-48) obligeaient les Choletais à revoir leur copie. Ils allaient le faire avec beaucoup d'abnégation, toujours par l'impeccable Hayes, secondé par son compère Garavaglia. Mais il allait manquer deux minutes de bonheur aux coéquipiers de Cédric Miller. La suite, on la connaît.

Alain BOUÉDEC.

Cholet : 32 tirs sur 54 dont 7 sur 18 à trois points; 9 lancers sur 11; 20 passes décisives dont 10 pour Childress; 25 rebonds (7 pour Ewodo et Miller); 14 balles perdues (Childress, 6); 20 fautes.

Pau-Orthez : 29 tirs sur 49 dont 11 sur 22 à trois points; 15 lancers sur 17; 20 passes décisives dont 7 pour Thierry Gadou et 6 pour Fauthoux; 19 rebonds (6 pour Thierry Gadou); 10 balles perdues; 13 fautes.

Randolph Childress s'est blessé à l'épaule juste avant la fin du temps réglementaire. Le meneur Américain perdit un ballon que mit à profit Fauthoux pour égaliser. Mais dans le contact il reçut l'énorme Gulyas sur sa clavicle. Une clavicle qui lui causa des soucis par le passé. Childress passera une radio aujourd'hui. S'il s'avérait que sa blessure est sérieuse, Eric Girard n'aurait plus d'autres choix que de faire confiance, un peu avant l'heure, à Eric Micoud, qui n'a pas joué hier.

N2M SAINT-LÉONARD - RIS ORANGIS : 85-67

Les Angevins menaient rapidement grâce à une passe décisive et un panier de Dejoux. En face, les Parisiens perdaient de nombreuses munitions en tentant souvent leur chance à trois points sans réel succès. L'équipe léonarde prenait alors quelques longueurs d'avance (14-9, 7'), mais sans jamais parvenir à les conserver, les Parisiens se trouvant toujours à l'affût des erreurs adverses. Même si l'adresse était au rendez-vous dans le camp angevin, cela ne s'avérait pas suffisant à la pause. Fabrice Blanvillain et consorts ne possédaient que deux petits points d'avance en regagnant les vestiaires 34-32. Il revenait sur le parquet dans de brillantes dispositions. Leurs coups perturbaient considérablement Ris Orangis qui ne trouvait pas de solution. Jérôme Brun s'en donnait à cœur joie et enfilait les paniers. L'addition devenait très salée pour les Parisiens qui n'encaissaient pas moins de 17 points en quatre minutes. (51-32, 24'). Les esprits s'échauffaient mais Saint Léonard poursuivait sa marche en avant. Sérieux et appliqué tout au long de la ren-

contre, les Angevins remportaient leur deuxième succès mérité de la saison.

Angers : Brun 19, Delceque 15, Rousseau 13, Dejoux 12, Maginot 10, Ledon Barre 7, Blanvillain 4, Dracq 4, Dranchereau 1.
Ris Orangis : Nicolas 21, Traore 13, gene 11, Georges 10, Hivar 5, Aggoun 5, Lega 2.

CABOURG - NANTES : 75-68

C'est une équipe de Nantes très appliquée qui se mettait plus rapidement en action. Face à des Cabourgeois pas encore vraiment rentrés dans la rencontre, les joueurs de Blandin complètent jusqu'à 6 points d'avance (8-14, 7').
 Au fil des minutes, Babou Cissé allumait les premiers pétards et Cabourg revenait à égalité après avoir très ajusté sa défense (18-18, 10'). Mais sans s'affoier, Nantes résistait à la pression et continuait de gêner la défense maritime grâce à de belles combinaisons offensives. Les débats demeuraient extrêmement équilibrés jusqu'à la pause qui voyait les Calvadosiens virer en tête avec trois petites longueurs d'avance (33-30).
 En seconde période, Ca-

JALT LE MANS - REZÉ : 79-67

Évoluant dans des registres de jeux similaires, Manceaux et Rezéens ont livré hier soir une rencontre longtemps indécise.

En effet, au cours du premier acte, jamais l'écart ne grandit au-delà de quatre points.

Les défenses, agressives à

souhait, prirent bien souvent le dessus. Les Jaltais, pour leur part, exploitaient intelligemment le gabarit de Merabli pour s'installer dans la rencontre. Les Nantais, toniques et bien organisés, dominaient en revanche au rebond et leur zone handycapait sérieusement les joueurs locaux distancés sur le fil à la pause (30-31).
 Dès la reprise, le match gagnait en intensité. Les Jaltais haussaient d'un ton le rythme offensif sous l'impulsion du duo Bucau-Mathieu (44-33, 25'). La réaction Rezéen ne se faisait pas attendre puisque les visiteurs revenaient progressivement dans le match (47-42, 28').
 Toutefois, l'enthousiasme des Manceaux, très efficaces sur les phases de jeu de transition, s'avérait décisif et les mettait définitivement à l'abri d'un retour nantais. En dépit d'un ultime pressing orchestré par les Rezéens, les Manceaux s'imposaient donc au final (79-67).

Cabourg : Cissé 12, Thiébot 10, Bouchardon 15, Harant 7, Ristic 8, Scieszak 4, Radium 17, Lebas 2.
Nantes : Launay 14, Choemet 5, Pigury 5, Amigues 7, rose 15, J. Bouiry 18, Ferré 4.

Jalt : Mathieu 10, Dreux 3, Cornilleau 3, Sylla 9, Alococel 3, Pouillard 7, Huard 6, Merabli 15, Bucou 23.
Rezé : Doure 3, Rolé 8, Leger 14, Brement 15, Vinet 9, Tsoungi 6, Frenaud 2, Gendek 10.

Strasbourg - Besançon 70 - 62

STRASBOURG : 23 paniers (dont 6 sur 15 à 3 pts) sur 47 tirs, 18 LF sur 29, 14 fautes.
 Forte (11), McCurdy (9), Cléante (1), White (28), Stansbury (4), Schiano (2), Lothian (15).
 BESANCON : 24 paniers (dont 11 sur 19 à 3 pts) sur 50 tirs, 3 LF sur 4, 23 fautes.
 Castano (5), Bouvier (5), Vandorpe (2), N'Kembe (12), Setier (2), Nordgaard (15), Meeke (16), Mitchell (5).
 3 015 spectateurs.

Chalon-sur-Saône - LE MANS 69 - 74

CHALON-SUR-SAONE : 27 paniers (dont 8 sur 21 à 3 pts) sur 58 tirs, 7 LF sur 13, 19 fautes.
 Gatlin (2), Hay (7), Ostrowski (22), Robinson (5), Evans (22), Giffa (6), Nébot (4), Mécicé (1).
 LE MANS : 25 paniers (dont 7 sur 13 à 3 pts) sur 55 tirs, 17 LF sur 22, 16 fautes; un joueur sorti: Palmer (37').
 Woolridge (15), Mériguet (18), Dioumassi (2), Nelcha (15), Jackson (5), Scholten (15), Palmer (4).
 2 100 spectateurs.

CHOLET - Pau-Orthez (AP) 80 - 84

CHOLET : 32 paniers (dont 7 sur 18 à 3 pts) sur 54 tirs, 9 LF sur 11, 20 fautes.
 Jeanneau (3), Éwodo (10), Childress (15), Dubos (2), Hayes (17), Garavaglia (14), Miller (19).
 PAU-ORTHEZ : 29 paniers (dont 11 sur 22 à 3 pts) sur 49 tirs, 15 LF sur 17, 18 fautes.
 Fauthoux (12), Taylor (3), Risacher (27), T. Gadou (8), Calabria (16), Masingue (2), Guilyas (16).
 5 000 spectateurs.

Villeurbanne - Antibes 87 - 64

VILLEURBANNE : 31 paniers (dont 7 sur 16 à 3 pts) sur 55 tirs, 18 LF sur 22, 20 fautes; un joueur sorti: Blöm (28').
 Sonko (18), Larranaga (13), Pluvy (19), Percevaux (1), Sy (4), Maxey (11), Lauvergne (10), Bilba (8), Sami (3).
 ANTIBES : 25 paniers (dont 6 sur 20 à 3 pts) sur 61 tirs, 8 LF sur 19, 24 fautes; un joueur sorti: Sahlström (34').
 Lear (17), Sahlström (13), Adams (10), Villalobos (3), Woodward (21).
 3 654 spectateurs.

Nancy - Montpellier 70 - 50

NANCY : 27 paniers (dont 5 sur 24 à 3 pts) sur 60 tirs, 11 LF sur 19, 23 fautes.
 King (16), Lion (13), I. Sy (12), Payne (11), Lawrence (9), Racine (4), Brook (2), Lewis (3).
 MONTPELLIER : 19 paniers (dont 1 sur 9 à 3 pts) sur 46 tirs, 11 LF sur 21, 18 fautes; un joueur sorti: Lesage (33').
 Evans (22), Mc Kay (8), Kraidy (7), Labeyrie (5), Lesage (5), G. Pons (3).
 5 000 spectateurs.

PSG Racing - Châlons-en-Champ... 81 - 60

PSG RACING : 29 paniers (dont 9 sur 22 à 3 pts) sur 55 tirs, 14 LF sur 20, 17 fautes.
 Asceric (7), Howard (16), Sciarra (9), Julian (13), Dumas (5), Parker (8), Harris (13), Rippert (4), Zig (6).
 CHALONS-EN-CHAMPAGNE : 19 paniers (dont 4 sur 10 à 3 pts) sur 39 tirs, 18 LF sur 24, 16 fautes.
 James (27), Perry (16), Lequertier (4), Georget (7), Akpomedah (2), Prickett (4).
 1 500 spectateurs environ.

Limoges - Dijon 81 - 74

LIMOGES : 30 paniers (dont 10 sur 24 à 3 pts) sur 56 tirs, 11 LF sur 16, 7 fautes.
 Dumas (1), Thomas (7), Hamm (13), Bonato (16), Williams (32), Frigout (4), Weis (8).
 DIJON : 27 paniers (8 dont sur 23 à 3 pts) sur 65 tirs, 12 LF sur 14, 20 fautes; un joueur sorti: Garcia (40').
 Jackson (11), Bernard (17), Larsson (3), Kante (2), Laure (6), Flick (21), Garcia (14).
 3 500 spectateurs.

Pro A : 10^e journée. — Samedi 13 novembre : à 20 h, Besançon c. Chalon-sur-Saône; Dijon c. Strasbourg; Châlons-en-Champagne c. Limoges; Montpellier c. PSG-Racing; Nancy c. Gravelines; Antibes c. Évreux.

A 20 h 30, Le Mans c. Cholet.

Dimanche 14 : à 16 h, Pau-Orthez c. ASVEL.

Gravelines - Évreux 66 - 69

GRAVELINES : 26 paniers (dont 8 sur 19 à 3 pts) sur 49 tirs, 6 LF sur 8, 17 fautes; un joueur sorti: Oyié (40').
 Williams (14), Alexander (22), Oyié (14), Marchowski (6), Desaeveer (5), F. Vérove (3), Van Rijn (2).
 ÉVREUX : 27 paniers (dont 5 sur 18 à 3 pts) sur 60 tirs, 10 LF sur 12, 14 fautes.
 Lazor (18), Gomis (7), Lehtonen (12), Lesmond (15), Davis (3), Sy (11), Soliman (3).
 1 985 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Villeurbanne	17	9	8	1	706	598	+108
Pau-Orthez	17	9	8	1	717	664	+53
3. Limoges	16	9	7	2	651	610	+41
LE MANS	16	9	7	2	630	597	+33
5. Dijon	14	9	5	4	643	603	+40
PSG Racing	14	9	5	4	650	613	+37
Strasbourg	14	9	5	4	653	629	+24
8. Besançon	13	9	4	5	659	635	+24
Chalon/S.	13	9	4	5	649	640	+9
CHOLET	13	9	4	5	651	649	+2
Evreux	13	9	4	5	610	623	-13
12. Nancy	12	9	3	6	583	605	-22
Châlons-en-Ch.	12	9	3	6	617	652	-35
Montpellier	12	9	3	6	637	690	-53
15. Gravelines	10	9	1	8	577	688	-111
Antibes	10	9	1	8	544	681	-137

Pro B**Nantes tombe le leader !****Epinal - Levallois 98 - 61****Maurienne - Roanne 65 - 66****Rueil - Beauvais 78 - 85****Bourg-en-Bresse - ANGERS 68 - 58****Hyères-Toulon - Mulhouse 104 - 82****NANTES - Vichy 76 - 70****Le Havre - BREST 91 - 71****St-Etienne - Poissy-Chatou 81 - 96****St-Quentin - Bondy 67 - 69**

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Epinal	19	11	8	3	860	764	+116
Vichy	19	11	8	3	791	713	+78
Hyères-Toulon	19	11	8	3	854	783	+71
NANTES	19	11	8	3	839	779	+60
Bourg-en-Bresse	19	11	8	3	783	739	+44
6. Le Havre	18	11	7	4	891	821	+70
Beauvais	18	11	7	4	823	765	+58
8. Mulhouse	17	11	6	5	886	839	+47
9. ANGERS	16	11	5	6	805	815	-10
BREST	16	11	5	6	788	834	-46
11. Poissy-Chatou	15	11	4	7	889	882	+7
Rueil	15	11	4	7	856	863	-7
St-Quentin	15	11	4	7	749	769	-20
Roanne	15	11	4	7	798	821	-23
St-Etienne	15	11	4	7	786	883	-97
Bondy	15	11	4	7	770	867	-97
17. Maurienne	14	11	3	8	777	888	-111
18. Levallois	13	11	2	9	746	886	-140

Pro B : 12^e journée. — Samedi 13 novembre : à 20 h, Roanne c. Rueil; Levallois c. Maurienne; Poissy c. Golbey-Epinal; Brest c. Saint-Etienne; Vichy c. Le Havre; Nantes c. Saint-Quentin; Mulhouse c. Bondy; Angers c. Hyères-Toulon; Beauvais c. Bourg-en-Bresse.

69, a subi sa huitième défaite d'affilée hier soir face à Evreux, pourtant privé de Coqueran, le meilleur rebondeur français du championnat, blessé au dos.

VILLEURBANNE : 87
ANTIBES : 64

Mi-temps : 41-32. Spectateurs : 3.654. Arbitres : MM. Bichon et Peugnet

Villeurbanne : 31 paniers (dont 7/16 à 3 pts) sur 55 tirs - 18 LF/22 tentés - 20 fautes personnelles - Joueur sorti : Blom (28)

Sonko (18), Larranaga (13), Pluvy (19), Percevault (1), Sy (4), Maxey (11), Lauvergne (10), Bilba (8), Sami (3)

Antibes : 25 paniers (dont 6/20 à 3 pts) sur 61 tirs - 8 LF/19 - 24 fautes personnelles - Sahstrom (34)

Lear (17), Sahstrom (13), Adams (10), Villalobos (3), Woodward (27)

L'ASVEL a consolidé sa place de leader du championnat en s'imposant facilement 87 à 64 devant Antibes hier soir à l'Astroballe, à l'issue d'un match qui ne restera pas dans les annales tant il fut haché par les coups de sifflet du corps arbitral.

Visiblement émoussés par leurs dernières productions et privés de surcroît de Shea Seals, blessé à une cheville, les Villeurbannais auront mis près de d'une mi-temps et demie pour prendre la mesure d'une formation azuréenne combative mais limitée dans ses rotations.

Menés de seulement 5 points à la 28^e (44-49), l'Olympic craquait sous la pression défensive des Villeurbannais et les coups de butoir de Pluvy et Bilba (62-46 à la 32^e puis 76-58 à la 37^e).

La victoire acquise, la sixième consécutive en championnat, Grégor Beugnot pouvait lancer dans l'arène l'espoir Amara Sy, âgé de 18 ans, qui profitait de

GARCIA (14)

Le CSP Limoges est toujours vaincu à domicile, mais il a été inquiété hier par une équipe de Dijon, qui a cru en sa chance jusqu'au bout (81-74).

Nettement dominés au rebond en première période, les Limougeaudois, plus collectifs (11 passes décisives) mais un peu gourmands à trois points (4 sur 12), étaient parvenus à s'imposer à la pause (41-33, 20^e), en axant l'essentiel de leur jeu à l'intérieur et en profitant des nombreux ballons perdus par leurs hôtes.

Au retour des vestiaires, le CSP Limoges, dans le sillage de Harper Williams (32 points), augmentait son avance. On croyait le match tué d'autant que Bonato répondait à Flick (58-48, 29^e), mais toujours aussi impérial dans la raquette (41 prises à 23), Dijon revenait aux trousses des Limougeaudois (75-72, 37^e). Mais le CSP ne craquait pas et s'imposait 81 à 74.

NANCY : 70
MONTPELLIER : 50

Mi-temps : 31-20. Spectateurs : 5000. Arbitres : MM. Castano et Conderane

Nancy : 27 paniers (dont 5/24 à 3 pts) sur 60 tirs - 11 LF/19 - 23 fautes personnelles -

King (16) Lion (13), I. Sy (12), Payne (11), Lawrence (9), Racine (4) Brook (2) Lewis (3)

Montpellier : 19 paniers (dont 1/9 à 3 pts) sur 46 tirs - 11 LF/21 - 18 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Lesage (33)

Evans (22), Mc Kay (8), Kraldy (7), Labeyrie (5), Lesage (5), G. Pons (3)

CHALON-SUR-SAÔNE : 69
LE MANS : 74

Mi-temps : 30-39. Spectateurs : 2.100. Arbitres : MM. Mailhabiau et

le sillage des Sarthois (14-19). A la 18^e minute, cependant, Le Mans a creusé l'écart (39-26) avec Woolridge.

En seconde période, l'Elan s'est réveillé, infligeant un 9-0 dès la reprise sous l'impulsion de Hay et Ostrowski, avant qu'Evans ne prenne le relais (22 points au total). Mais Gatlin, blessé à un poignet, a dû quitter le parquet alors que son équipe menait de 7 points.

Le Sarthois Mériguet a poussé son équipe (58-58 à la 35^e) et même si le Châlonnais Ostrowski a réussi une superbe fin de match, les Bourguignons n'ont pas pu l'emporter en l'absence de Gatlin.

CHOLET : 80
PAU-ORTHEZ : 84

Mi-temps : 32-37. Fin du temps réglementaire : 71-71. Spectateurs : 5000. Arbitres : MM. Gasperin et Radonjic

Cholet : 32 paniers (dont 7/18 à 3 pts) sur 54 tirs - 9 LF/11 - 20 fautes personnelles

Jeanneau (3), Ewodo (10), Childress (15), Dubos (2), Hayes (17), Garavaglia (14), Miller (19)

Pau-Orthez : 29 paniers (dont 11/22 à 3 pts) sur 49 tirs - 15 LF/17 tentés - 18 fautes personnelles

Fauthoux (12), Taylor (3), Risacher (27), T. Gadou (8), Calabria (16), Maslingue (2), Gulyas (16)

Pau-Orthez a retrouvé le chemin de la victoire en s'imposant (84-80) après prolongation à Cholet. Entre deux formations qui devaient effacer leur revers de mercredi en Euroleague, Pau-Orthez, qui restait sur quatre défaites consécutives, se montrait le plus entreprenant. Les Choletais omettaient trop souvent de verrouiller leur ligne de fond (7-14, 5). Miller et Garavaglia parvenaient bien à faire illusion, mais les Palois Stéphane Risacher à l'extérieur et Robert Gulyas à l'intérieur enfilèrent les paniers (67 % de réussite en première période), permettant ainsi aux Béarnais de virer logiquement en tête à la pause (32-37). Les Choletais revenaient avec de bien meilleures dispositions en défense. Gulyas n'était plus approvisionné et les positions de shoot des extérieurs se faisaient de plus en plus rares. Le Choletais Hayes profitait de la lenteur béarnaise sur repli défensif pour replacer Cholet en tête (40-39, 23^e puis 69-62, 37^e). Mais, sur un jeu rapide, les Palois décrochaient in extremis la prolongation grâce à Risacher et Calabria (71-71). Deux tirs primés d'affilée de Risacher, puis un tir de Calabria, donnaient enfin la victoire aux Béarnais.

PRO A

Nancy - Montpellier	70	-	50
Villeurbanne - Antibes	87	-	64
Psg Racing - Châlons-Champ.	81	-	60
Cholet - Pau-Orthez	80	-	84
Limoges - Dijon	81	-	74
Chalon/Saône - Le Mans	69	-	74
Gravelines - Evreux	66	-	69
Strasbourg - Besançon	70	-	62

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Villeurbanne	17	9	8	1
2 - Pau-Orthez	17	9	8	1
3 - Limoges	16	9	7	2
4 - Le Mans	16	9	7	2
5 - Psg Racing	14	9	5	4
6 - Dijon	14	9	5	4
7 - Strasbourg	14	9	5	4
8 - Besançon	13	9	4	5
9 - Chalon/Saône	13	9	4	5
10 - Cholet	13	9	4	5
11 - Evreux	13	9	4	5
12 - Montpellier	12	9	3	6
13 - Nancy	12	9	3	6
14 - Châlons-Champ.	12	9	3	6
15 - Gravelines	10	9	1	8
16 - Antibes	10	9	1	8

PRO B

Hyères-Tvb - Mulhouse	104	-	82
Herm. Nantes - Vichy	76	-	70
Bourg-en-Br. - Abc Angers	68	-	68
Le Havre - Et. Brest	91	-	71
Rueil - Beauvais	78	-	95
St-Etienne - Poissy	81	-	98
Maurienne Sb - Roanne	65	-	66
St-Quentin - Bondy	67	-	69
Asg Epinal - Levallois	98	-	61

CLASSEMENT	Pts	J	G	P
1 - Hyères-Tvb	19	11	8	3
2 - Herm. Nantes	19	11	8	3
3 - Asg Epinal	19	11	8	3
4 - Bourg-en-Br.	19	11	8	3
5 - Vichy	19	11	8	3
6 - Le Havre	18	11	7	4
7 - Mulhouse	17	11	6	5
8 - Beauvais	17	11	6	5
9 - Abc Angers	16	11	5	6
10 - Et. Brest	16	11	5	6
11 - St-Etienne	15	11	4	7
12 - Roanne	15	11	4	7
13 - St-Quentin	15	11	4	7
14 - Bondy	15	11	4	7
15 - Rueil	15	11	4	7
16 - Poissy	15	11	4	7
17 - Maurienne Sb	15	11	4	7
18 - Levallois	13	11	2	9

Pau-Orthez passe sur le fil

Une glissade de Chillard qui récupère dans la douleur Gulyas sur le dos, Fauthoux qui en profite pour égaliser et décrocher une prolongation vite réglée à son avantage, le leader a senti le vent du boulet samedi à Cholet. L'Elan est pourtant toujours là, comme Villeurbanne, Limoges et Le Mans. Les Sarthois ont même fait sensation en s'en allant décrocher leur sixième succès consécutif à Chalon-sur-Saône.

CHALON-SUR-SAÔNE : 69

LE MANS : 74

CHALON-SUR-SAÔNE. Mi-temps : 39-30. Spectateurs : 2.100. Arbitres : M. Mailhabiau et M^{me} Julien

Chalon-sur-Saône : 27 tirs/58 (dont 8/21 à 3 pts). 7 LF/13. 19 fautes.

Gatlin (2 pts), Hay (7), Ostrowski (22), Robinson (5), H. Evans (22), Giffa (6), Nébot (4), Mélicie (1)
Le Mans : 25 tirs/55 (dont 7/13 à 3 pts). 17 LF/22. 16 fautes. Palmer éliminé (37^e)

Woolridge (15 pts), F. Mériquet (18), Djoumassi (2), Nelcha (15), Jackson (5), Scholten (15), Palmer (4)

NANCY : 70

MONTPELLIER : 50

NANCY. Mi-temps : 31-20. Spectateurs : 5000. Arbitres : MM. Casiano et Conderane

Nancy : 27 tirs/60 (dont 5/24 à 3 pts). 11 LF/19. 23 fautes.

King (16 pts), Lion (13), I. Sy (12), Payne (11), Lawrence (9), Racine (4) Brook (2) Lewis (3)

Montpellier : 19 tirs/46 (dont 1/9 à 3 pts). 11 LF/21. 18 fautes. Lesage éliminé (33e)

D. Evans (22 pts), Mc Kay (8), Kraldy (7), Labeyrie (5), Lesage (5), G. Pons (3)

LIMOGES : 81

DIJON : 74

LIMOGES. Mi-temps : 41-33. Spectateurs : 3.500. Arbitres : MM. Bretagne et Maestre

Limoges : 30 tirs/56 (dont 10/24 à trois points). 11 LF/16. 7 fautes

S. Dumas (1 pts), Thomas (7), Hamm (13), Bonato (16), Williams (32), Frigout (4), Weis (8)

Dijon : 27 tirs/65 (dont 8/23 à trois points). 12 LF/14. 20 fautes. Garcia éliminé (40e)

S. Jackson (11 pts), Bernard (17), Larsson (3), Kante (2), Laure (6), Flick (21), Garcia (14)

VILLEURBANNE : 87

ANTIBES : 64

VILLEURBANNE. Mi-temps : 41-32. Spectateurs : 3.654. Arbitres : MM. Bichon et Peugnet

Villeurbanne : 31 tirs/55 (dont 7/16 à 3 pts). 18 LF/22. 20 fautes, Blom éliminé (28e)

Sonko (18 pts), Larranaga (13), Pluvy (19), Percevault (1), Sy (4), Maxey (11), Lauvergne (10), Bilba (8), Sami (3)

Antibes : 25 tirs/61 (dont 6/20 à 3 pts). 8 LF/19. 24 fautes, Sahlstrom éliminé (34e)

Lear (17 pts), Sahlstrom (13), Adams (10), Villalobos (3), Woodward (21)

GRAVELINES : 66

EVREUX : 69

GRAVELINES. Mi-temps : 38-41. Spectateurs : 1.985. Arbitres : MM. Dorizon et Viator

Gravelines : 26 tirs/49 (dont 8/19 à 3 pts). 6 LF/8. 17 fautes, Oyié éliminé (40e)

Williams (14 pts), Alexander (22), Oyié (14), Machowski (6), Desaeveer (5), F. Vérove (3), Van Rijn (2)

Evreux : 27 tirs/60 (dont 5/18 à 3 pts). 10 LF/12. 14 fautes.

Lázor (18 pts), Gomis (7), Lehtonen (12), Lesmond (15), Davis (3), Sy (11), Soliman (3)

PSG-RACING : 81

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : 60

PARIS. Mi-temps : 46-34. Spectateurs : 1500 environ. Arbitres : MM. Danielou et Guedin

PSG-Racing : 29 tirs/55 (dont 9/22 à 3 pts). 14 LF/20. 17 fautes.

Asceric (7 pts), Howard (16), Sciarra (9), Julian (13), Dumas (5), Parker (8), Harris (13), Rippert (4), Zlg (6)

Châlons-en-Champagne : 19 tirs/39 (dont 4/10 à 3 pts). 18 LF/24. 16 fautes.

James (27 pts), Perry (16), Lequertier (4), Georget (7), Akpomedah (2), Prickett (4)

Strasbourg : 70
Besançon : 62

STRASBOURG : 70

BESANÇON : 62

Match joué fin octobre

CHOLET : 80

PAU-ORTHEZ : 84

10^e JOURNÉE

Samedi 13 (20 heures)

Besançon - Chalon-sur-Saône

Dijon - Strasbourg

Châlons-en-Champagne - Limoges

Montpellier - PSG

Nancy - Gravelines

Antibes - Evreux

20h30 sur Pathé Sport

Le Mans - Cholet

Dimanche 14 (16 heures)

Pau-Orthez - ASVEL (En direct sur France 3)

PRO A

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Villeurbanne	17	9	8	1	706	598
2 -Pau-Orthez	17	9	8	1	717	667
3 -Le Mans	16	9	7	2	630	595
4 -Limoges	16	9	7	2	651	610
5 -Strasbourg	14	9	5	4	651	629
6 -Dijon	14	9	5	4	643	603
7 -Psg Racing	14	9	5	4	653	613
8 -Besançon	13	9	4	5	659	635
9 -Chalon/Saône	13	9	4	5	649	640
10 -Cholet	13	9	4	5	651	649
11 -Evreux	13	9	4	5	610	623
12 -Nancy	12	9	3	6	583	605
13 -Châlons-Champ.	12	9	3	6	617	652
14 -Montpellier	12	9	3	6	637	690
15 -Gravelines	10	9	1	8	577	688
16 -Antibes	10	9	1	8	544	681